

# **SOMMAIRE**

## **INTRODUCTION GENERALE**

*Première partie* : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE

**Chapitre I** : PRESENTATION DU TERRAIN D'ETUDE

**Chapitre II** : APPROCHE CONCEPTUELLE ET DEMARCHE

**Chapitre III** : CADRAGE METHODOLOGIQUE

*Deuxième partie* : PRESENTATION DES RESULTATS

**Chapitre IV** : LES FACTEURS DETERMINANT LA SITUATION DE PRECARITE DE LA POPULATION URBAINE

**Chapitre V** : LES IMPACTS DE LA PRECARITE DE LA POPULATION DANS LES QUARTIERS POPULEUX

*Troisième partie* : DISCUSSIONS DES RESULTATS ET RESOLUTION DES PROBLEMES

**Chapitre VI** : ARBRE DES SOLUTIONS

**Chapitre VII** : SUGGESTIONS ET RECOMMANDATIONS

**CONCLUSION GENERALE**

**BIBLIOGRAPHIE**

**ANNEXES**

**RESUME**

## INTRODUCTION GENERALE

Le terme « précarité » est une notion développée et étudiée en sciences sociales. Autrement dit, c'est l'état d'une ou de plusieurs personnes qui n'ont pas l'assurance de jouir de leurs droits fondamentaux. Parallèlement, le terme surpopulation est souvent marqué par la densité excessive de la population dans un territoire ce qui entraîne l'insuffisance des ressources par rapport aux besoins de la population et qui conduisent à la grande pauvreté.

De nos jours, la surpopulation dans le milieu urbain est un problème dans le processus du développement d'un pays, vu le cas de Madagascar et les autres pays en développement. La population urbaine croit plus rapidement que la population rurale avec un taux de croissance démographique allant de 4% à 5%<sup>1</sup>. La population malgache est estimée à 23 millions d'habitants avec le taux d'accroissement annuel de 2,8% selon l'UNFPA. La population est extrêmement jeune, environ deux tiers de la population ont moins de 25 ans (64%) et près de la moitié ont moins de 15 ans (47%). L'extrême jeunesse de la population malgache entraîne une demande sociale croissante<sup>2</sup>.

D'une part, l'agglomération, d'Antananarivo abrite actuellement plus de 3 millions d'habitants. La croissance de la population urbaine de 4,6% dépasse largement le taux national qui est de 2,9%. Ainsi selon la prévision, la population urbaine devrait compter près de 180.000.000 habitants après 25 ans et 50% de la population malgache sera urbaine<sup>3</sup>. Madagascar fait partie des pays où le taux d'urbanisation a fortement augmenté et le taux de croissance urbaine reste élevée. Mais la projection démographique la plus proche indique que le taux d'urbanisation de la population pourrait atteindre 40% en 2020<sup>4</sup>. Tout cela affirme la mobilité de la population malgache et l'urbanisation est l'un des facteurs qui conduit dans l'évaluation de la surpopulation.

---

<sup>1</sup> [www.mapete.gov.mg/forum-national-urbain-2-eme-edition/](http://www.mapete.gov.mg/forum-national-urbain-2-eme-edition/)

<sup>2</sup> UNFPA Madagascar /Population et développement 2/12/13

<sup>3</sup> Journal Ma-Laza 19 /4/14

<sup>4</sup> INSTAT, Ministère de l'économie et de l'industrie à Madagascar (2010) : EDS 2008-2009

D'autre part, pour les pays en développement, Makoko (bidonville) illustre particulièrement bien le phénomène d'urbanisation qui touche l'Afrique subsaharienne, une région où le taux de croissance démographique en milieu urbain est le plus élevé au monde avec une population urbaine estimée en 2013 à plus de 80 millions d'habitants<sup>5</sup>. Le Nigéria se classe en tête des pays africains les plus densément peuplés en milieu urbain et au 9<sup>ème</sup> rang mondial. La population urbaine mondiale est estimée à 3,8 milliards d'habitants en 2013, un chiffre qui devrait monter en flèche pour s'établir à près de 6,3 milliards en 2050. Depuis 2008 la population mondiale vit majoritairement en zone urbaine. Dans ce sens, les régions d'Amérique Latine, des Caraïbes détiennent la plus forte concentration démographique dans les villes avec 79% d'habitants en zone urbaine, suivies des régions Europe/Asie centrale en Moyen orient/Afrique du Nord qui affichent un taux d'urbanisation de 60%. Les bidonvilles sur les pilotis du Makoko n'est que l'un des nombreux exemples qui illustrent l'expansion des zones urbaines sous l'effet de la croissance démographique<sup>6</sup>. En effet la population urbaine est maintenant exposée à l'instabilité surtout dans le domaine démographique, économique, social et culturel. Particulièrement, les quartiers les moins favorisés dans la capitale de Madagascar traversent des difficultés sur les effets de la surpopulation urbaine et qui contaminent la situation socio-économique et environnementale des habitants.

### **Motifs du choix du thème et du terrain**

Les motifs sur le choix du thème et du terrain sont impliqués dans la recherche surtout dans le cadre d'étude de cas. C'est ainsi que nous exposons la raison du choix du thème et du terrain.

#### **Motifs du Choix du thème**

D'après la réalité et notre observation personnelle de la ville d'Antananarivo, il y a lieu de remarquer que la surpopulation est une menace sur la population urbaine. Le phénomène urbain en parlant de l'augmentation excessive de la population en ville est affecté par des problèmes plutôt négatifs ainsi que pour les générations au futures. C'est pourquoi notre thème s'inspire d'une situation délicate

---

<sup>5</sup> Urban rural. Population(% annual growth),2012

<sup>6</sup> [blogs.worldbank.org/opendata.fr/croissance de la population africaine en milieu urbain](https://blogs.worldbank.org/opendata/fr/croissance-de-la-population-africaine-en-milieu-urbain)

de la ville d'Antananarivo, plus précisément dans la ville basse du premier arrondissement de la capitale.

#### Motifs du Choix du terrain

Dans le cadre d'une étude relative aux problèmes sociaux, le Ministère de la population de la protection sociale et de promotion de la femme est l'un des Ministères qui s'occupe de la vie sociale, comme son nom l'indique. De plus, c'est un organisme qui se charge de tous les champs de la vie humanitaire. Parallèlement, le quartier d'Andranomanalina et ses quartiers avoisinants sont des quartiers très sensibles quant au sujet de la précarité et de la surpopulation dans la ville. De même, cette localité nous offre l'opportunité de trouver l'échantillon nécessaire de notre enquête, outre le motif du choix du terrain qui s'accorde à la raison de déplacement, étant donné que le site se trouve à Antananarivo.

### **Les objectifs**

#### Objectif global

Cette étude a pour but de comprendre et prendre en compte l'instabilité de vie de la population urbaine.

#### Objectifs spécifiques

D'une manière spécifique, l'objectif consiste cependant à identifier les réelles causes et conséquences de la précarité de vie de la population urbaine, cas de la ville basse d'Antananarivo. Ensuite, il est préférable de connaître à fond les besoins de la population par rapport à la réalité qu'elle a vécue, qu'elle vit au quotidien.

Tableau 1 : Les étapes de la recherche

Source : Enquête personnelle, Avril 2016

Phase de la recherche / Activités	Période	Objectifs	Méthodes	Outils et support
Immersion / Exploration	Janvier 2016 – Mars 2016	-Connaissance des attributions du Ministère de la Population vis-à-vis du contexte sociodémographique ; -Ciblage des personnes ressources et des informateurs ;	- Lecture et consultation des documents relatifs au thème ; -Observation des scènes de vie quotidienne	-Cahier de stage
Enquêtes	Mi-Mars 2016- Avril 2016	-Recueil des informations socio-économiques, démographiques et environnementales ; -Compréhension de l'histoire des quartiers de la ville basse et leur évolution ;	-Entretien libre ; entretien semi-directive -visite à domicile ; -Entretien auprès du responsable du <u>fokontany</u> -Participation à la vie active de la population ; -Documentation auprès du Ministère de la population, CUA, I RD, CITE, Centre Culturel en Sociologie, Bibliothèque Nationale	-Cahier de terrain ; -Téléphone portable en guise de dictaphone et l'appareil photos
Données complémentaires	Fin Avril 2016	-Remplissage des données déjà existantes par des données supplémentaires	-Entretien sous forme de focus groupe pouvant ajouter et améliorer les données recueillies	-Monographie des <u>fokontany</u> , CUA

### **Limites de l'étude**

Dans l'accomplissement de notre recherche, nous avons rencontré quelques difficultés surtout pendant le déroulement de notre investigation. Il y a lieu de noter que notre terrain d'étude se trouve dans les bas-quartiers alors que nous ne faisons pas partie des habitants de ces quartiers, alors il est un peu difficile d'avoir le maximum d'informations sur la situation de vie des enquêtés dans ces lieux. Même si nous avons établi un lien avec les habitants du quartier, nous avons remarqué un léger mécontentement et une gêne en général venant des enquêtés en répondant à nos questions. De plus, le problème financier peut être un problème commun à tous les étudiants chercheurs.

### **Mouvement global du document**

Il est vrai que les données recueillies et interprétées pour la réalisation de cette étude ne suffisent pas pour nous permettre de faire une généralisation mais cette étude appartient à un ensemble ; les résultats peuvent dans une certaine mesure servir de repères pour répondre à la question sous-jacente. Nous espérons au cours de cette investigation diagnostiquer la précarité de vie de la population urbaine face à la surpopulation.

Ainsi, dans la première partie, nous allons voir le cadre général de l'étude sur la surpopulation urbaine comme éléments de précarité de la population urbaine, deuxièmement, la présentation des résultats sur la précarité de vie de la population urbaine et enfin l'approche prospective et la résolution des problèmes de la surpopulation urbaine en vue d'améliorer la qualité de vie de la population.



## *PARTIE I : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE*



Antananarivo, est un espace urbain délimité par des frontières physiques (d'une entité administrative, route, etc). Ce territoire est susceptible d'influer sur la qualité et le mode de vie des individus qui le composent et d'affecter leurs trajectoires sociales. La population dans cette grande ville se répartit dans l'espace selon sa position spatiale et son mode de vie ; ainsi, il existe la ville haute, la ville moyenne et la ville basse. Notre étude est centrée sur la situation des villes basses qui sont souvent marquées par l'instabilité sociale des quartiers pauvres et vulnérables.

La connaissance du champ d'étude à partir des contextes existants est la meilleure façon de concevoir la réalité vécue par les habitants, victimes de la surpopulation. Dans ce sens, nous allons présenter la CUA, le premier arrondissement et le MPPSPF.

## **Chapitre I : Présentation du terrain d'étude**

La Commune Urbaine d'Antananarivo est incontournable dans cette recherche, elle est la source d'information de notre zone d'intervention. Le ministère de la population est incluse en tant qu'entité responsable de la situation de population à Madagascar en général.

### **I-Section 1 : La Commune Urbaine d'Antananarivo (CUA)**

Madagascar fait partie des grandes îles de l'Océan Indien. Il est composé de six grandes villes dont la ville d'Antananarivo au centre, Diégo au nord, Tuléar au Sud, Toamasina à l'Est et la ville de Majunga à l'Ouest. Dès lors, notre vision se réfère sur les hautes terres centrales, sur son historique et ses spécificités.

#### **I.1.1 Présentation de la CUA**

La ville d'Antananarivo avait une historique qui marque l'évolution de ville jusqu'à nos jours. De plus, la localisation géographique et administrative de la ville facilite l'état de lieu de la zone d'intervention.

##### **I.1.1.1 Historique de la ville d'Antanarivo**

Antananarivo est située dans la partie centrale de l'île. Au début, les premiers occupants d'Antanarivo étaient les « vazimba » vers l'an 700 jusqu'à 1600 environ. Le nom Antanarivo signifie « le village des mille », (an préfixe locatif correspond à « à » ; *tanana* signifie « le village » ; *arivo* voulant dire « mille » probablement en raison des « mille guerriers »).

La ville fut tout d'abord construite comme une forteresse vers le début du XVIIème siècle par les rois Merina qui en ont fait leur résidence principale dans les années

1790. La communauté s'est développée très rapidement alors que les rois Merina, notamment Radama 1<sup>er</sup> avait le contrôle de la majeure partie de l'île au XIX<sup>ème</sup> siècle. Les français s'emparent de la ville en 1895, elle devient plus tard la capitale de la colonie française de Madagascar. Elle conserve son statut de capitale lors de l'indépendance du pays en 1960. Actuellement, elle concentre les principales activités économiques, culturelles et politiques du pays.

### **I.1.1.2. Localisation géographique et administrative**

La ville d'Antananarivo se trouve à environ 350 km de la côte Est de l'île et à 550 km de sa côte Ouest, sa superficie est de 86,4 km<sup>2</sup><sup>7</sup>. Le climat dans cette ville est caractérisé par des hivers frais et très secs et des étés doux et très pluvieux. Elle se situe dans la zone tropicale, la température en saison fraîche descend rarement au-dessous de 10°C. En saison chaude, elle dépasse rarement 30°C. C'est ainsi que la température moyenne sur l'année est modérée par les effets de l'altitude.

Administrativement, la ville est la capitale de Madagascar, chef-lieu de la région d'Analamanga, du district d'Antananarivo-Renivohitra et de la commune urbaine d'Antananarivo. Elle est située dans la région d'Analamanga et dans la province de Tananarive. Etant la plus vaste et la plus importante en termes de densité de la population, la commune urbaine d'Antananarivo est divisée en 6 arrondissements pour une meilleure administration de la ville.

### **I.1.2. Présentation du premier arrondissement de la commune urbaine d'Antananarivo incluant la zone d'étude**

La délimitation géographique du premier arrondissement, la localisation du quartier d'Andranomanalina, Manarintsoa et Ambalavao Isotry et la caractéristique de la population sont indispensables dans l'analyse du thème par rapport à la réalité du terrain.

---

<sup>7</sup> www.haizara.org/madagascar-profil-urbain-ONU-habitat, 2012

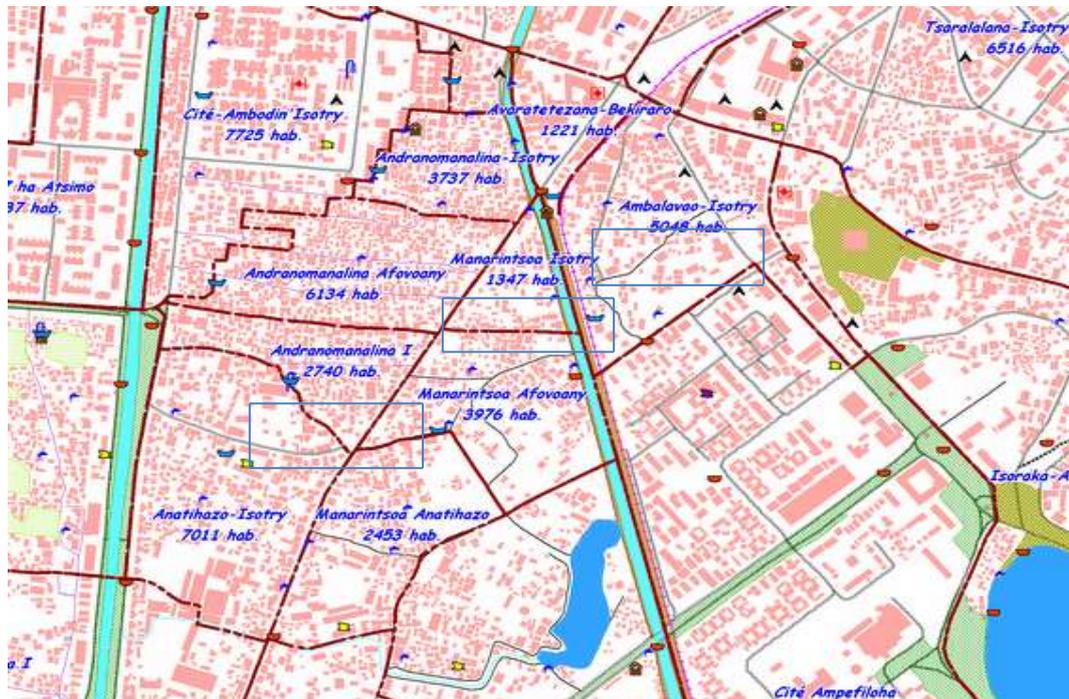
### I.1.2.1. Délimitation géographique du premier arrondissement

Le premier arrondissement est l'un des six arrondissements de la commune urbaine d'Antananarivo. Il est composé de 44 quartiers et 21 %<sup>8</sup> de la population tananarivienne y vivent. Il est délimité au nord par le quartier d'Antohamadinika, au sud par Ambatovinaky, à l'est par Ampandrana, et à l'ouest par Andohatapenaka I. Il est dirigé par le délégué d'arrondissement. Il occupe une superficie de 8,9146 km<sup>2</sup> avec un nombre de population près de 236 521 et qui occupe une densité près de 26 545/km<sup>2</sup>.

### I.1.2.2. Localisation du quartier d'Andranomanalina, Manarintsoa et Ambalavao Isotry

C'est à partir d'une cartographie que nous représentons la délimitation géographique de notre zone d'intervention.

Carte 1: Plan du quartier d'Ambalavao Isotry, Manarintsoa Isotry et Andranomanalina I



Source : monographie du premier arrondissement, Avril 2016

<sup>8</sup> [www.mairie-antananarivo.mg/présentation](http://www.mairie-antananarivo.mg/présentation) - de-la- ville

Notre investigation se trouve dans les 3 fokontany du premier arrondissement de la ville d'Antananarivo. Ils sont juxtaposés et près du canal d'Andriantany et se trouvent dans la même situation de précarité sociale.

### **I.1.2.3. Caractéristique de la population du premier arrondissement**

Le premier arrondissement est souvent marqué par la forte densité de la population. La majorité des habitants qui le composent se trouvent dans les bas-quartiers d'Antananarivo. En ce qui concerne la répartition de la population par âge et par sexe, il y a lieu de remarquer que la population malgache est une population jeune. C'est ainsi un bon espoir pour l'avenir du pays si elle prend ses responsabilités et ses devoirs en tant que citoyen. Le tableau ci-après indique la répartition de la population du premier arrondissement par âge et par sexe.

**Tableau 2 :** Répartition de la population du premier arrondissement par tranche d'âge et par sexe

Sexe Tranche d'âges	Femme	Homme
0-5	16345	14291
6-9	15862	13300
10-14	17126	14712
15-17	14597	14600
18-24	18139	16463
25-29	15275	13940
30-34	14109	12470
35-39	12951	11830
40-44	11629	10873
45-49	11105	10008
50-54	10369	8641
55-59	9359	7816
60+	7274	6050
Total	174180	154994

Source : Monographie du premier arrondissement, recensement 2015

Ce tableau laisse apparaître la féminisation de la société comme le cas des autres pays. Il y a lieu de remarquer aussi que les résultats de cette répartition varient en fonction de l'âge mais le plus impressionnant, c'est la forte concentration de la population.

## **I-Section 2 : Le Ministère de la Population de la protection sociale et de la promotion de la femme**

Le Ministère de la Population, de la protection sociale et de la promotion de la femme, comme tous les autres Ministères, il possède sa potentialité surtout dans le domaine social en matière de population comme son nom l'indique. Il a son historique, sa mission envers la population malgache.

### **I.2.1. Présentation du Ministère**

L'historique du Ministère de la Population est un moyen pour connaître l'évolution ces activités dans le temps, ainsi pour savoir leurs missions et attributions envers la Nation.

#### **I.2.1.1. Historique du Ministère**

Le Ministère a été fondé en 1976, plus précisément durant la deuxième République. A cette époque, il était l'une des branches du Ministère de la santé. Son activité se limitait aux affaires sociales. Après, il fut séparé de ce dernier, et se consacrait au développement social, prenait en main l'accroissement de la population et l'éducation de base. La réhabilitation du Ministère de la Population avec le rajout « Affaires sociales » en avril 2009, c'est pour valoriser le rôle et les attributions de ce Département à vocation sociale multiple, perçu auparavant comme Ministère des 4'mis et de quelques groupes vulnérables et marginalisés. Or, les temps ont bien changé, et la nouvelle vision avec le régime de transition estime que le Ministère puisse créer en son sein deux Directions générales, l'une pour la protection sociale, et l'autre pour le Développement social, ayant pour objectif majeur, la mobilisation des forces productrices dans le secteur agricole, artisanal, pêche et élevage, puis la réinsertion sociale des groupes défavorisés, et en particulier la formation professionnelle des jeunes chômeurs ou déscolarisés. Actuellement, le Ministère a une nouvelle

dénomination appelée Ministère de la Population, de la Protection sociale et de la Promotion de la Femme.

### **I.2.1.2. Missions et attributions du MPPSPF**

Le Ministère de la Population, de la Protection sociale et de la Promotion de la Femme est chargé d'améliorer les conditions socio-économiques de la population , de mettre en place un dispositif de protection et de promotion de la femme, du genre, de concevoir et de coordonner et de mettre en place un cadre d'orientation générale en matière de protection sociale en faveur des ménages en situation de vulnérabilité.

Il assure le suivi et l'évaluation des activités relatives à la promotion de la femme, à la promotion du genre ainsi qu'à la protection des minorités. A ce titre, il assure la réduction de l'exclusion sociale, le renforcement de la solidarité nationale, la lutte contre la vulnérabilité de la population, l'amélioration des conditions de vie de la population , l'accès de la population pauvre et vulnérable aux services sociaux de base, l'intégration de la population vulnérable au processus de développement, la promotion des droits humains, la mise en place des mécanismes et des stratégies efficaces de prévention et de prise en charge des atteintes aux droits de personnes vulnérables.

## **I.2.2. La direction générale de la protection sociale**

La direction de la protection sociale porte une définition , elle est composée des branches et celles-ci tiennent des rôles importants dans l'exécution des missions du Ministère.

### **I.2.2.1. Définition de la protection sociale**

C'est l'ensemble des dispositifs public ou privé permettant d'améliorer la condition de vie de la population pauvre et vulnérable. Elle a pour but d'avoir un minimum d'accessibilité aux services sociaux de base et de répondre aux besoins fondamentaux de la vie humaine.

### **I.2.2.2. Les branches et rôles de la direction générale de la protection sociale**

La direction générale de la protection sociale est combinée par les sous directions qui la composent. Il y a lieu de souligner que chaque sous-direction possède

des services. De ce fait, la Direction Générale de la Protection Sociale (DGPS ) est chargée de concevoir et mettre en place un cadre d'orientation générale en matière de la protection sociale en faveur des ménages en situation de vulnérabilité conformément aux programmes définis par les ministères et aux principes édictés par les instruments nationaux et internationaux. Elle assure le suivi et l'évaluation des activités relatives à la sécurisation sociale de la population ainsi qu'à la réponse aux chocs naturels et socio-économiques. Elle ordonne et supervise les actions de la direction qui y sont rattachées.

En conclusion, la représentation du Ministère de la population inclut dans la recherche afin de mieux connaître leur attribution devant la situation de la population malgache en matière sociale. En outre, la CUA fait partie de notre étude, étant donné que le premier arrondissement de la CUA est composé des 3 quartiers cibles de notre recherche. Des lors, il est important de faire l'analyse dans une approche conceptuelle à propos du thème et établir une démarche afin de mettre la crédibilité de l'étude.

Dans une recherche scientifique même dans l'étude de l'environnement social, l'approche relative à l'évolution dans le temps indique la réalité dans une société donnée. Le domaine lié à la précarité de la population urbaine est incontournable dans la perspective d'avenir d'un pays.

## **Chapitre II : Approche conceptuelle et cadrage théorique**

Les concepts autour de la précarité de vie de la population urbaine font partie de la recherche et qui peuvent aider dans le cadre d'analyse du thème à étudier.

### **II-Section 1 : Concepts**

Pour bien analyser et comprendre les termes clés sur la précarité de la population urbaine, quelques notions ou bien définitions nous invite à comprendre la modalité de ce sujet. Dès lors, l'ensemble des dispositions entraînent la maturité d'une étude.

#### **II.1.1. Notions sur la précarité**

Le mot précarité a une définition concrète et qui englobe plusieurs branches de la vie humaine.

##### **II.1.1.1. Définition**

La précarité est une forte certitude de récupérer une situation acceptable dans un avenir proche. La précarité définit ainsi l'absence d'une ou de plusieurs des sécurités permettant aux personnes et aux familles d'assumer leurs responsabilités élémentaires et de jouir de leurs droits fondamentaux. L'insécurité qui en résulte peut être plus ou moins étendue et avoir des conséquences plus ou moins graves et définitives<sup>9</sup>.

##### **II.1.1.2. Les différents types de précarité**

La précarité est de différents types s'il s'agit de relever la spécificité de chaque type afin d'identifier la relation entre ces types dans cet ouvrage.

### **II.1.1.2.1. Précarité rationnelle**

La précarité rationnelle est un état d'instabilité des relations entre individus, au sein de la société, qui peut se traduire par un appauvrissement des interactions sociales, voire l'isolement social.

### **II.1.1.2.2. Précarité affective**

La Précarité affective, c'est l'état dans lequel une personne se sent dépourvue de la possibilité de recevoir ou de donner des affects. Cette précarité peut être générée par la précarité sociale, par différentes formes de maladie psychiques même physiques. Elle est souvent liée à un isolement social bien qu'elle puisse aussi survenir chez des personnes bien insérées.

### **II.1.1.2.3. Précarité des conditions de vie**

La précarité peut se décliner également au niveau des conditions de vie, qui ne peuvent être acceptables. Avoir un fort risque d'habiter un logement insalubre, un logement temporaire inadapté, voir aucun logement sont des exemples de précarité de conditions de vie, voire les bidonvilles, les SDF.

## **II.1.2. Des concepts liés à la précarité de la population urbaine**

Il y a des concepts liés à la précarité de la population urbaine tels que : l'urbanisation, la pauvreté, la famille, concept sur le développement social, l'aménagement du territoire, le concept de la ville.

### **II.1.2.1. L'urbanisation**

L'urbanisation est un mouvement historique de transformation des formes de la société qui peut être définie comme l'augmentation du nombre de ceux qui habitent en ville par rapport à l'ensemble de la population, vu le cas de l'exode rural. L'urbanisation est faite de préférence autour de villes existantes, généralement dans des territoires jugés attractifs ou pour des raisons culturelles et historiques

---

<sup>9</sup> Joseph WRESINSKI, *Grande pauvreté et précarité économique et social*, Paris, Journal officiel, 1987 page 6

### **II.1.2.2. La pauvreté**

La pauvreté, au sens large est un terme caractérisant la situation d'un groupe de personnes ou d'une société qui ne dispose pas des ressources suffisantes pour lui permettre de satisfaire ses besoins fondamentaux et se développer normalement. La pauvreté se réfère premièrement à l'accès à la nourriture, l'eau potable, les vêtements, les logements avec le progrès technologique.

### **II.1.2.3. La famille**

La famille est une communauté d'individus réunis par des liens de parenté existant dans toutes sociétés humaines<sup>10</sup>. Elle est dotée d'un nom, d'un domicile, et crée entre ses membres une obligation de solidarité morale et matérielle, censée les protéger et favoriser leur développement social, physique et affectif.

### **II.1.2.4. Concept sur le développement social**

Le développement social, consiste à améliorer le bien-être de chaque personne dans la société pour qu'elle puisse réaliser son plein potentiel. Le succès est lié au bien-être de tous les citoyens. Le développement social signifie qu'il faut investir dans la population, aider les personnes pour qu'elles puissent progresser sur la voie de l'autosuffisance<sup>11</sup>.

### **II.1.2.5. L'aménagement du territoire**

L'aménagement du territoire est le nom donné à un ensemble des actions menées par des acteurs publics ou privés dans le cadre de missions de service public et qui interviennent dans un territoire donné. D'une manière générale, l'aménagement du territoire a pour finalité de créer une meilleure disposition, une meilleure répartition dans l'espace de ce qui constitue les éléments de fonctionnement d'une société, non seulement à des fins économiques mais davantage encore pour le bien-être et l'épanouissement de la population<sup>12</sup>.

### **II.1.2.6. Concept sur la ville**

---

<sup>10</sup> Claude Lévi-Strauss, un anthropologue et ethnologue français

<sup>11</sup> WWW2.gnb.ca

<sup>12</sup> Eugène Claudius-petit, homme politique français, nommé ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme en France le 11-9-48

La notion de ville est perçue par tous mais rentre difficilement dans une définition standard. Toutefois, les critères tels le paysage, le nombre d'habitants et les activités dominantes permettent d'esquisser une définition de la ville. Certes, la ville est un milieu physique où se concentre une forte population humaine, et dont l'espace est aménagé pour faciliter et concentrer ses activités (habitat, commerce, industrie, éducation, politique, culturelle). Mais d'un autre côté, il y a le centre-ville qui est le cœur typique et historique de la ville.

## II-Section 2 : Démarche

Cette partie construit en fonction d'un problème ou d'une question précise de la recherche. Le cadrage théorique offre une base solide de la recherche. La détermination de la problématique et les hypothèses sont très importants dans la mesure de visibilité de l'investigation.

### **II.2.1. La problématique**

Antananarivo est la capitale de Madagascar. Elle est le centre des activités économiques en comprenant tous les secteurs d'activités elle est également l'endroit d'intérêt de tous les habitants des quatre coins de l'île. Dans ce sens, Antananarivo est composée de diverses ethnies, en plus la population dans la capitale ne cesse d'augmenter vu le recensement des fokontany chaque année. Corrélativement, la situation de vie de la population urbaine est instable surtout dans les bas-quartiers, milieu de base de notre étude. En effet, une grande question se pose : « **Quels sont les enjeux sur les conditions de vie des habitants de la ville basse ?** »

### **II.2.2. Formulation des hypothèses**

Pour pouvoir répondre à cette problématique tournant autour de la précarité de la population urbaine, nous avons avancé des réponses provisoires de la problématique que nous allons vérifier telles que :

- La difficulté d'accès au logement formel est un grand problème pour la population urbaine, notamment les quartiers de la ville basse. C'est pourquoi la plupart des habitants dans ces quartiers sont logés dans des taudis et les moyens pour vivre dans le confort sont insuffisants.
- Le manque d'hygiène et d'assainissement est le symbole de sous-développement. L'insalubrité des bas-quartiers sont des menaces socio-sanitaires qui planent sur la vie des habitants.
- La forte croissance démographique en milieu urbain contribue à amplifier les problèmes dans le domaine socio-économique de la population. En effet, l'augmentation de la taille de ménage constitue un facteur de pauvreté et de ralentissement de niveau de vie des habitants.

En résumé, les concepts et les notions autour de la précarité de la population urbaine sont des façons pour pouvoir éclaircir plus loin les idées du thème à étudier. Par ailleurs, la mise en place de la problématique est indispensable pour dégager le problème massif, ensuite la formulation des hypothèses concernant le thème valorise la problématique. De même, dans notre étude, les objectifs justifiant l'existence d'une recherche afin d'y accorder une vision plus objective. Enfin, la méthodologie et les instruments d'analyse valident la recherche scientifique.

Dans une recherche scientifique, notamment dans le cadre de la science sociale, il y a des démarches à suivre pour aboutir à une recherche fiable qui démontre sa scientificité. Dans cette étude, la méthodologie est un point très important pour la réalisation de la recherche composée d'outils et des techniques d'analyse en sciences sociales.

### **Chapitre III : Cadrage méthodologique**

La méthodologie est une démarche qui décompose le thème d'étude en tâches simples, dans ce sens, les outils et les techniques y sont.

#### **III-Section I : Les outils de la recherche**

Les outils de la recherche sont parmi les méthodes pour la réalisation d'une enquête. L'outil se présente sous deux approches qui tiennent une place dans le processus de la mise en œuvre d'une enquête. Alors ces deux approches sont composées de l'approche qualitative et l'approche quantitative.

##### **III.1.1. L'approche qualitative**

La recherche qualitative donne un aperçu du comportement et des perceptions des gens et permet d'étudier leurs opinions sur un sujet particulier de façon plus approfondie.

L'approche qualitative a été adoptée durant notre enquête sur terrain afin de pouvoir dégager et interpréter les idées et les opinions des enquêtés devant les problèmes qui perturbent leur existence. Pourtant, cette approche vise à décrire et analyser la culture et le comportement des cibles à partir du contexte social dans lequel est réalisée la recherche.

### III.1.2. L'approche quantitative

La recherche quantitative est une méthode fondée sur l'analyse mathématique. Elle est utilisée dans notre étude pour classifier nos variables à partir des tableaux statistiques. Pour la disposition des tableaux synoptiques nous utilisons « la loi du grand nombre », ce qui englobe l'opinion identique de notre échantillon. Dans ce sens, Durkheim ajoute ainsi que dans les sondages d'opinions, les jugements recueillis auprès des membres d'un échantillon déclaré représentatif sont regroupés selon leurs affinités (elles -mêmes déterminées par la forme généralement « fermée » des questions en vue de dégager des opinions majoritaires. Celles-ci composeront ce qu'on appellera alors l'opinion publique, version pratique mais au statut épistémologique c'est la conscience collective<sup>13</sup>.

## III- Section 2 : Techniques et instruments d'analyses

Dans le cadre de la recherche sociale, il y a lieu de souligner que les techniques tiennent une fonction très utile quelle que soit la validité de la recherche. Dans cette étude, le concept et l'instrument d'analyse se réfèrent à la mobilisation des disciplines qui interfèrent au thème étudié.

### III.2.1. Méthode d'approche

Afin de pouvoir apporter des réponses à notre problématique et pour pouvoir ainsi vérifier nos hypothèses, nous avons recours à quelques approches telles que :

- **Le paradigme holistique d'Emile Durkheim** dans lequel le principe consiste à expliquer les faits sociaux par rapport au groupe ou à la société. Cependant, notre analyse se préoccupe de l'analyse des faits par lesquelles la société exerce une influence sur les individus. Autrement dit, c'est la société qui détermine ou influence le comportement des individus qui la composent par son pouvoir de coercition ; alors pour pouvoir expliquer telle ou telle action d'un individu, il est nécessaire de prendre en compte les normes de la société à étudier.

---

<sup>13</sup> Claude JAVEAU, « *L'enquête par questionnaire* » 4<sup>e</sup> Edition de l'Université de Bruxelles, 1990, P.15

- **La psychologie sociale** est une étude scientifique, relevant d'une conception propre de la place de l'homme dans la société. De cette manière, elle est mobilisée dans notre recherche pour savoir la relation entre l'action de l'individu et la force collective. En effet cette approche nous aide à mesurer les phénomènes qui résultent de leurs relations. Il s'avère nécessaire de vérifier dans cette étude que la relation sociale se présente comme un système de relation composée de différences nombreuses et variées. En fait, la réalité sociale est donc comme une réalité marquée par des tensions inhérentes à la nature et au tissu social, donc elle est ordre et désordre, contrainte et liberté<sup>14</sup>.
- **Pyramide des besoins**, Abraham Maslow découvrit que les besoins s'inscrivaient dans le cadre d'une hiérarchie. Il identifie cinq besoins pour pouvoir vivre dans le bien-être (Les besoins physiologiques, de sécurité, besoin d'appartenance, de reconnaissance par les autres et le besoin d'accomplissement). Cette pyramide des besoins contribue dans notre étude à identifier si les besoins sont satisfaits ou non durant notre investigation sur terrain.

### III.1.2. Les techniques

- **La technique documentaire**

Pour que la recherche soit bien appuyée, une exploration bibliographique a été menée dans la mise en œuvre de cette étude. Pour rédiger ce mémoire de recherche qui est à la fois descriptif et analytique, de nombreux documents ont été consultés et assemblés en vue d'obtenir le maximum d'informations concernant la précarité de la population urbaine dans tous les domaines pour obtenir de plus amples d'informations sur les milieux concernés.

Elle s'est déroulée durant toute l'élaboration de ce mémoire pour une meilleure comparaison des données ; ainsi, nous avons bien consulté des ouvrages généraux pour mieux orienter nos recherches et surtout pour axer nos analyses sur l'objet d'étude.

- **Les techniques vivantes**

- ✓ L'enquête : il s'agit d'utiliser des dispositifs d'investigation c'est-à-dire mener l'enquête en se munissant de questionnaires préalablement établis. Ces

---

<sup>14</sup> Gustave-Nicolas FISCHER « *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale* », Bordas, Paris, 1987

- ✓ questionnaires permettant à l'enquêteur de poser des questions aux enquêtés en ayant une directive qui maintient la discussion dans le bon sens c'est-à-dire ne pas sortir du sujet. Toutefois, elle est individuelle, hormis quelques exceptions.
- ✓ L'observation participante : cette technique consiste à s'insérer dans le quotidien de la population enquêtée, et entrer en contact avec eux est primordial car sans même poser des questions il arrive parfois que des réponses et des informations pertinentes soient recueillies sans avoir recours à une intervention quelconque. Connaître le mode de vie des cibles peut rendre la tâche plus facile car en les côtoyant dans leurs habitudes, on collecte facilement des informations.
- ✓ L'interview individuelle est une technique incontournable car l'utilisation des questions fermées et ouvertes pour avoir l'opinion des enquêtés est d'une valeur inestimable pour enrichir la recherche. Il s'agit en fait des interactions discussives qui se basent sur un guide d'entretien (liste comprenant les points importants à aborder tout au long d'un entretien)
- ✓ Les visites à domicile : entretiens individuels avec des entretiens semi directifs et directifs. Le VAD peut rendre à l'aise les enquêtés sur les questions difficiles à répondre. De plus, cette façon permet la fiabilité de l'opinion des enquêtés.
- ✓ Remplissage des questionnaires : pour certains, malgré l'élaboration des questionnaires, nous avons fait aussi le choix de ne jamais prendre des notes qu'à la fin des entretiens, des gestes qui provoquent une réticence de la part des enquêtés. L'ensemble des entretiens a été réalisé en malgache, à différents moments de la journée selon la disponibilité de la personne enquêtée.

- **Technique d'échantillonnage**

Comme il est difficile de faire une investigation sur chaque individu vivant au sein d'une communauté, une technique était élaborée pour simplifier cette tâche. En fait, il s'agit de prendre un échantillon qui peut représenter la population globale de la localité, autrement dit la population mère. Dans cet ouvrage, la population enquêtée a été prise au hasard, plus précisément nous avons emprunté la technique probabiliste par grappe. De ce fait, nous avons pris 3 *fokontany* au hasard (*Andranomanalina I, Manarintsoa Isotry et Ambalavao Isotry*) parmi les 43 existants dans le premier

arrondissement de la CUA, en tenant compte que chaque « *fokontany* » aura la chance d'être inclus dans l'échantillon. Pour préserver l'objectivité de l'investigation, il fallait procéder à un tirage au sort. Par suite, une fois les 3 « *fokontany* » choisis, nous avons pris comme échantillon 16 individus par « *fokontany* » soit 48 individus au total. Enfin, il s'est avéré indispensable de consulter les différentes personnes responsables au sein du *fokontany*, au sein du ministère et de la commune car elles détiennent des informations pertinentes sur notre étude. Il s'agit du responsable au sein du MPPSPF, les personnels au sein de la direction juridique et contentieuse de la CUA, le chef technique et les secrétaires au sein du premier arrondissement, sans oublier les chefs fokontany. Grosso modo, nous avons pu donc nous entretenir avec 8 responsables et au final, les enquêtés ont atteint le nombre de 56 individus.

- **Les supports et outils**

Dans la perspective d'un travail scientifique, nous avons eu recours à des disciplines connexes ainsi qu'à leurs méthodes et le dépouillement des questionnaires. Dans la présente étude, la statistique s'est utile car elle nous permettra de manipuler des données tant quantitatives que qualitatives. Il s'agit en effet de comparer des variables entre elles ou d'évaluer les incidences de chaque caractéristique. Dans ce cas, il y a également la sociologie car la question du social sera très approfondie dans cette recherche de même que l'anthropologie qui s'oriente vers le mode de vie de la population. Outre, le regard sociologique, nous n'avons pas non plus négligé les aspects psychosociaux de notre étude. En dernier lieu, la NTIC (Nouvelle Technologie de l'Information et de la Communication) contribue à la réalisation de ce travail de recherche comme la rédaction de l'ouvrage et le dépouillement des résultats obtenus.

En résumé, il est nécessaire de prendre en considération les concepts liés à la précarité de la population urbaine afin de prouver la validité de la recherche. En outre, les approches et les techniques utilisées sont toutes liées à la thématique étudiée et ce sont des supports pour la mise en évidence de la recherche.

## **Conclusion partielle**

Jusqu'à présent, nous avons élucidé les points essentiels pour mieux comprendre le profond du thème. Nous avons vu que la surpopulation urbaine est un sujet relativement indispensable et mérite toute notre attention. La précarité de la population urbaine est une menace pour le bien-être de chaque famille mais particulièrement pour la société, elle est liée à plusieurs problèmes tels que la pauvreté, l'insuffisance de l'infrastructure sociale, etc. C'est pour cette raison qu'il a été indispensable de mettre au point une démarche scientifique c'est-à-dire la méthodologie qui explique comment appréhender le problème sur la précarité de la population urbaine face à la surpopulation.



## ***PARTIE II : PRESENTATION DES RESULTATS SUR LA PRECARITE DE VIE DE LA POPULATION DE LA VILLE BASSE***



La ville est à la fois territoire et population, cadre matériel et unité de vie collective. Elle a une place très importante dans le terme « développement » par la prise en compte de la vie sociale des habitants dans son territoire. Pourtant les problèmes socio-économiques restent des problèmes majeurs pour la population malgache, surtout pour la population urbaine qui ne cesse d'augmenter de jour en jour. A l'heure actuelle, la hausse du coût de la vie est un grand fardeau pour la population, c'est pour cela que notre étude s'oriente vers les difficultés que traversent les habitants en milieu urbain.

Les bas-quartiers de la ville d'Antananarivo relèvent de la réalité de la vie sociale. D'ailleurs, ces endroits abritent en général les Malgaches issus des familles défavorisées et vulnérables. Il y a plusieurs facteurs qui déterminent la raison de la précarité de la vie des habitants de la ville basse, surtout dans les domaines démographique et socio-économique.

## **Chapitre IV : Les facteurs déterminant la situation de précarité de la population urbaine**

### **IV-Section 1 : Les facteurs démographiques**

Le problème relatif à la situation démographique pèse sur Antananarivo, essentiellement dans les bas-quartiers. L'augmentation excessive de la population urbaine entraîne des problèmes dans différents domaines.

#### **IV.1.1. Accroissement de la population dans les quartiers vulnérables**

L'accroissement de la population dans les quartiers vulnérables se présente à partir des variables et qui se rapporte par la réalité vis-à-vis de la forte natalité.

##### **IV.1.1.1. Représentation de la population cible**

Les bas quartiers sont souvent connus comme des endroits les plus peuplés parmi les autres quartiers de la ville d'Antananarivo. Dans ce cas, nous avons choisi le quartier d'Andranomanalina, Manarintsoa Isotry et Ambalavao Isotry pour faire l'analyse plus objective sur les réalités vécues par la population devant le phénomène de la surpopulation. En effet, ces 3 quartiers se trouvent dans le même cas délicat en général, mais la situation de nos cibles peut varier. Le tableau ci-après montre la répartition des enquêtés de chaque quartier par tranche d'âge et par sexe.

**Tableau 3** : Répartition des enquêtés des 3 fkt par tranche d'âge et par sexe

Ages sexe	15-20	21-25	26-30	31-40	40+	
Homme	6	5	4	2	-	
femme	3	9	6	7	6	
Total	9	14	10	9	6	48
Fréquence	19%	29%	21%	19%	12%	100%

**Source** : Enquête personnelle, Avril 2016

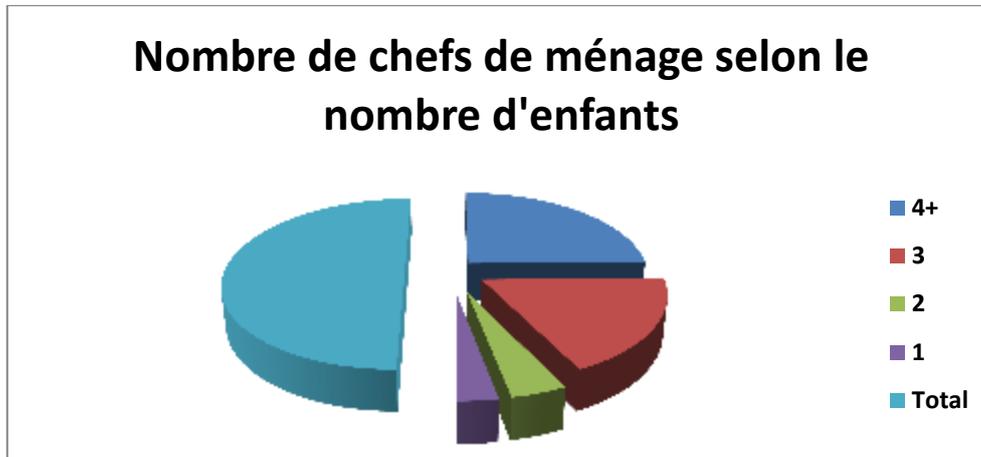
D'après le résultat dans ce tableau, les habitants entre 21 et 25 ans dominent la partie d'Andranomanalina, Manarintsoa et Ambalavao Isotry. En outre, les habitants de plus de 50 ans sont moins nombreux parmi la population de ces quartiers, cela implique que cette zone est à majorité jeune avec prédominance des enfants de moins de 15 ans.

#### **IV.1.1.2. La réalité vis-à-vis de la forte natalité**

L'augmentation de la natalité dans les quartiers vulnérables est un problème très courant dans les familles défavorisées. De même, le grand nombre des chefs de ménages que nous avons enquêtés durant notre investigation disent qu'ils n'utilisent point la PF (Planification Familiale). D'où le nombre de naissance élevé.

Le graphique ci-après constate la répartition des chefs de ménages des 3 quartiers cibles selon leur nombre d'enfants à charger.

**Graphique 1 :** Distribution des chefs de ménages selon leur nombre d'enfants à occuper



**Source :** Enquête personnelle, Avril 2016

Il y a lieu de remarquer au cours de notre enquête que la majorité des enquêtés ont plus de quatre enfants à charger dans leur foyer. Ce résultat affirme que les habitants de la ville basse sont très actifs dans l'accroissement du taux de natalité. Or, ce bilan entraîne la régression économique de la population vulnérable. Dès lors, le plus grand nombre de ménages enquêtés méconnaissent la conséquence de la surpopulation urbaine pour l'avenir de la génération future.

#### **IV.1.2. Mouvement migratoire de la population**

Le mouvement migratoire dans notre zone d'intervention se manifeste par l'existence de la forme d'exode rural. La raison de déplacement est divers suivant la situation de chaque habitant.

##### **IV.1.2.1. L'existence de la forme d'exode rural**

Le phénomène d'exode rural est un sujet typique à traiter. La ville est le point centripète de ce sujet à part de la zone rurale, étant donné qu'elle est comme lieu d'exercice du pouvoir qu'il soit à l'origine d'ordre religieux ou politique, économique et territorial.

Cependant, les habitants d'Andranomanalina, Manarintsoa, Ambalavao Isotry sont des migrants internes. Au début, l'histoire d'Andranomanalina selon le doyen des notables de cet endroit, est un lieu de la circulation des habitants venant de la

campagne pour faire des échanges commerciaux. Pendant le jour et la nuit, il y a toujours des personnes qui circulent dans cet endroit. C'est à partir de là qu'a commencé le nom d'Andranomanalina (*andro aman'anlina*) de la bouche à oreille. Dorénavant, cet endroit est devenu surpeuplé à cause du déplacement exorbitant des habitants du monde rural vers les bas quartiers de la ville.

**Tableau 4:** Répartition des enquêtés selon leur origine

Origine	effectifs	fréquence
Autochtone	17	35%
Immigrant	31	65%
Total	48	100%

**Source :** enquête personnelle, Avril 2016

Ce tableau évoque la domination des gens venant des autres milieux différents, cela explique le rapport entre le nombre des habitants qui vivent dans ces milieux depuis leur naissance et qui concernent les 35% des enquêtés. Ainsi, les habitants provenant des autres endroits font partie des 65% des enquêtés. Cet écart s'explique de plusieurs raisons, y compris le PESTEL ; de plus, l'influence du monde urbain incite les habitants de la campagne à rejoindre la ville, même depuis la campagne profonde. D'après notre investigation, l'argument qui pousse la plupart d'entre eux à vivre dans la partie d'Andranomanalina et ses alentours, c'est parce que ces endroits conviennent à la situation de chaque ménage.

#### **IV.1.2.2. La raison du déplacement**

Diverses raisons amènent les gens à se déplacer vers la ville. Le tableau suivant nous présente la répartition des enquêtés selon l'initiative de leur déplacement à Andranomanalina et ses environs.

**Tableau 5:** Répartition des enquêtés selon la raison de leur déplacement vers la partie Andranomanalina, Manarintsoa et d'Ambalavao Isotry

Motif	Effectifs	Fréquence
Travail	37	77%
Etude	8	17%
Autre	3	6%
Total	48	100%

**Source :** Enquête personnelle, Avril 2016

A priori, c'est la recherche d'une vie meilleure qu'auparavant qui détermine les gens à vivre dans le milieu urbain. Ils atteignent 77% des enquêtés, ce qui fait que le travail est la source de l'argent mais c'est difficile à trouver, cela est illustré par la citation malgache qui dit que : « *Ny fitadiavana mahazaka maniraka* » (*la recherche de l'argent demande de quitter le milieu natal vers un autre endroit*) . Il y a lieu de mettre en évidence que la majorité de ces 77% sont des paysans qui ressentent que c'est pénible de vivre à la campagne car le travail au champ est dur, la terre à cultiver est quasi stérile, le prix de la semence ne cesse d'augmenter ; par conséquent ils préfèrent changer d'air et vivre en ville pour apprécier au rythme de la vie urbaine. D'après l'explication des autres enquêtés qui occupent les 6% de ce résultat, il est constaté que la raison qui les incite à quitter le milieu rural est l'exclusion sociale, qui est devenue un phénomène fréquent dans la société malgache.

En outre, les habitants d'Andranomanalina et ses environs ne cessent d'augmenter d'année en année. Compte tenu du surnombre des nouveaux occupants de ces endroits, les chefs des fokontany déclarent que les immigrants recensés dans les fokontany constituent annuellement 20% des habitants. Mais ce chiffre peut varier suivant la situation du fokontany. En tous cas, le tableau ci-après confirme la durée pendant laquelle les enquêtés dans les 3 fkt à étudier s'y sont installés.

**Tableau 6:** Répartition des enquêtés selon le temps de leur arrivée dans la partie d'Andranomanalina et les lieux avoisinants.

Année	Effectifs	Fréquence
0-1	9	19%
1-3	11	23%
2-4	6	12%
5-10	10	21%
10+	12	25%
Total	48	100%

**Source :** Enquête personnelle, Avril 2016

D'après ce tableau, les décalages entre ces chiffres prouvent l'augmentation de la population qui vit dans le quartier d'Andronomanalina et ses environs. Les habitants qui occupent ces quartiers durant plus de 10 ans représentent les 25% des enquêtes. Cela démontre que si le temps passe, le nombre des habitants dans ces quartiers s'accroissent aussi. Les 19% des enquêtés habitent dans ces quartiers sont inférieurs ou égaux à 1 an ; dans ce cas, ce résultat représente la mobilité très active de la population vers le milieu urbain particulièrement dans les bas-quartiers.

#### **IV-Section 2 : Les facteurs socio-économiques**

Le domaine socio-économique est l'un des principes de base du développement d'un pays ou d'une famille. D'un côté, la majorité de la population malgache rencontre des multiples difficultés d'ordre socio-économique.

##### **IV.2.1. Le cercle de l'éducation**

Les bas-quartiers unissent les familles démunies dont la capacité intellectuelle est assez-faible. De plus, le pouvoir d'achat de la population reste un fait difficile à résoudre.

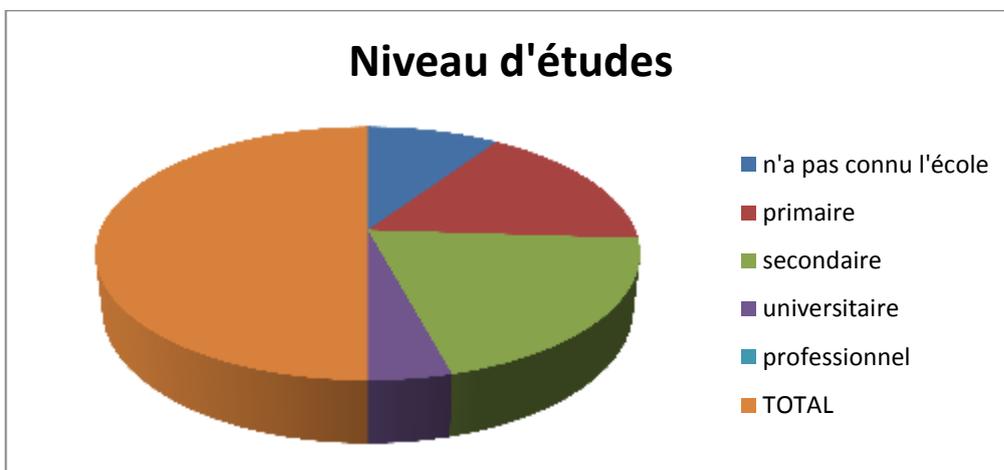
##### **IV.2.1.1. Le niveau d'instruction de la population des bas-quartiers**

L'éducation est considérée comme un élément important du développement des personnes. Elle assure également à chaque individu le développement de toutes ses capacités physiques, intellectuelles, morales et techniques.

La partie d'Andranomanalina, Manarintsoa et Ambalavao Isotry est connue pour être des quartiers pauvres. Ce sont toujours les aspects négatifs qui se reflètent dans les bas-quartiers, mais notre intervention dans ce milieu nous donne le privilège de connaître concrètement la tangibilité dans ces quartiers. Tout d'abord, la plupart des habitants qui y vivent proviennent de milieux différents. Ils vivent dans cette zone principalement pour leur travail. Nous avons constaté que le problème de l'emploi, le chômage, le marché du travail se rapportent souvent au niveau d'instruction. Les entreprises ne cherchent que les candidats qui possèdent des diplômes et les expériences seraient un atout. En effet, toutes les conditions s'orientent dans le travail formel. Par contre, le plus grand nombre des enquêtés ont un niveau d'instruction assez-faible alors cette lacune provoque des effets non seulement sur le travail mais aussi sur l'état psychologique des habitants.

Le tableau ci-après nous indique la répartition des enquêtés selon leur niveau d'instruction

**Graphique 2:** Répartition des enquêtes selon leur niveau d'études



**Source :** enquête personnelle, Avril 2016

Le graphique ci-dessus nous déclare le nombre des enquêtés qui atteignent le niveau universitaire. Ils sont rares par rapport aux autres niveaux. L'explication de cette rareté est due à la situation économique, insuffisante de la famille vulnérable. Mais comme autres explications de quelques enquêtés affirment qu'avoir un niveau d'instruction élevé ou pas suscite une inquiétude puisque beaucoup de diplômés ne trouvent plus du travail alors certains préfèrent rester au niveau primaire. En revanche, le niveau secondaire est élevé par rapport aux autres niveaux ; cela

s'explique par la déperdition scolaire peut être volontaire ou bien le problème d'argent.

Bref, ce résultat nous expose que la manque d'éducation est un handicap dans le processus du développement humain parce que c'est l'éducation qui permet à chacun d'affronter les difficultés de la vie et gérer celles-ci pour devenir des citoyens responsables au sein de la société.

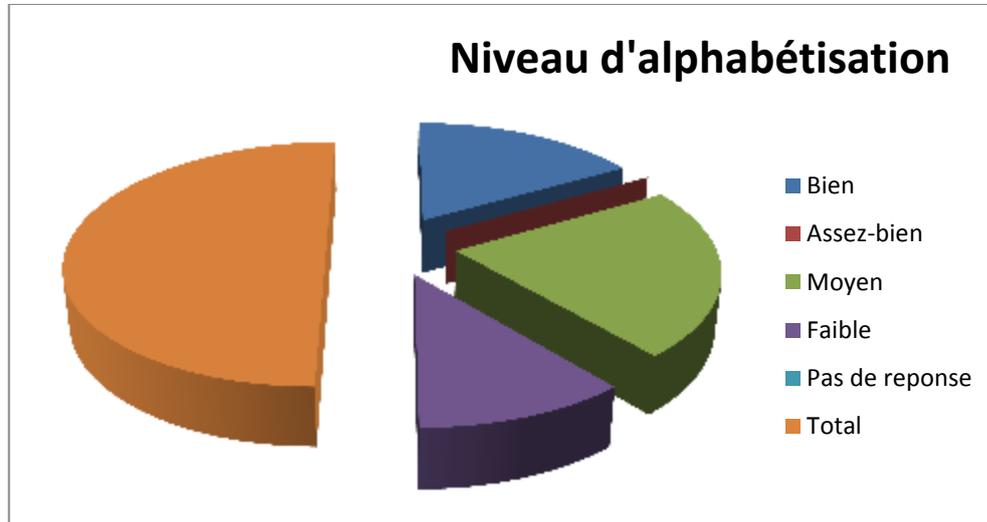
#### **IV.2.1.2. Le niveau d'alphabétisation de la population**

L'alphabétisation vise à apprendre à lire, à écrire et calculer mais aussi acquérir des outils pour comprendre le monde et y agir socialement culturellement, politiquement. En général, elle s'adresse à toute personne adulte. Notre pays est concerné car beaucoup de malgaches n'ont jamais été à l'école. Lorsque nous parlons de l'alphabétisation, les analphabètes et les illettrés y sont toujours inclus.

Pendant notre enquête, nous avons élucidé qu'il y avait certains enquêtés qui n'ont pas connu l'école. Les causes sont diverses mais d'après les concernés c'est la méconnaissance des parents qui est l'un des facteurs de cet état ; de plus la tradition ne priorise pas l'enseignement, étant donné que la plupart d'entre eux viennent du bourg ou bien de la campagne profonde. Dans ce sens, ils sont loin de la civilisation et tiennent beaucoup à la tradition malgache qui considère que les jeunes filles apprennent à préparer leur avenir comme mères au foyer et les jeunes garçons apprennent à devenir chef de ménage capables d'utiliser leur force pour labourer la terre afin de subvenir aux besoins de leur famille. En revanche, la conséquence du non scolarisation est devenue une implication pour le développement humain mais aussi une source de la discrimination sociale, plus précisément la discrimination au niveau d'un emploi.

Le graphique ci-après prouve la répartition dans les quartiers des enquêtés qui n'ont jamais été à l'école

**Graphique 3 :** Répartition des enquêtés selon leur niveau d'alphabétisation



**Source :** enquête personnelle, Avril 2016

L'information sur ce graphique est une façon de mieux connaître la situation dans laquelle vivent les habitants des bas-quartiers (Andranomanlina, Manarintsoa, Ambalavao Isotry). Ils n'ont jamais fréquenté l'école mais la plupart sait un peu lire et écrire ; cela nous étonne, ce qui demande de l'explication. D'une manière générale, ils sont autodidactes à partir des affiches etc. Aussi, les enquêtés avouent qu'ils s'efforcent d'envoyer leurs enfants à l'école dans la mesure du possible.

#### **IV.2.2. Le dysfonctionnement de la situation économique de la population vulnérable**

L'instabilité de la situation économique de la population vulnérable est marquée par l'insuffisance de l'emploi qui s'accorde avec l'effet du chômage.

##### **IV.2.2.1. L'insuffisance de l'emploi**

La vie de la population est concentrée sur la recherche de travail, non seulement pour le besoin vital mais aussi pour une valeur économique. Le travail est incontournable dans la société car cela permet à l'individu de s'y intégrer. Par contre, le marché du

travail à Madagascar traverse une période difficile car les entrepreneurs malgaches sont peu nombreux et l'offre ne suit pas la demande. Quant à la recherche du travail dans une entreprise privée ou publique, le diplôme est exigé pour n'importe quel poste ; de plus le secteur informel ne cesse d'augmenter en concourant au secteur formel. Devant ces réalités, comment les habitants des quartiers d'Andranomanalina, Manarintso et Ambalavao Isotry réagissent-ils? Le tableau suivant nous informe la répartition des enquêtés dans les 3 fkt selon leurs activités principales

**Tableau 7** : Répartition des enquêtés selon leurs activités principales

Activités principales	Effectifs	Fréquence
Etudiants	7	15%
Commençants	22	46%
Fonctionnaires	0	0%
Employés d'En/se privée	2	4%
Profession libérale	11	23%
Autres	6	12%
Total	48	100%

**Source** : enquête personnelle, Avril 2016

Au premier coup d'œil, ce tableau traduit de façon évidente les activités dominantes des habitants du quartier d'Andranomanalina et ses périphéries. À priori, il s'agit du commerce puisque sur les 48 individus enquêtés, 46% d'entre eux exercent des activités commerciales. D'un côté, la proportion des fonctionnaires est nulle, ensuite les travailleurs dans les entreprises privées ne donnent que 2% de l'échantillon. Cette situation relève du problème de diplôme. De plus, la corruption est une autre affaire. En effet, c'est difficile pour tout le monde d'avoir cette place, d'autant plus que les gens du bas-quartier sont connus sous le nom de classe pauvre mais dans la réalité cette affirmation n'est pas toujours exacte mais cela dépend de la situation de chaque ménage. D'un autre côté, la profession libérale occupe les 23% des enquêtés. C'est un pourcentage assez-faible mais qui a besoin d'une initiation pour

éviter le chômage. Ainsi les 12% sont presque des chômeurs qui ont besoin d'un travail mais qui n'en trouvent pas.

En outre, quelques enquêtés pratiquent des activités secondaires pour avoir plus de profit. Or, tout le monde n'a pas la chance d'exercer une activité secondaire parce que c'est déjà difficile de trouver un travail principal selon toujours les explications des enquêtés. Voici la répartition des enquêtés exerçant ou non une activité secondaire

**Tableau 8:** Répartition des enquêtés selon leur avis (oui /non) sur l'exercice de l'activité secondaire

Activité secondaire	Effectifs	Fréquences
Oui	16	33%
Non	32	67%
Total	48	100%

**Source :** enquête personnelle, Avril 2016

Il résulte de ce tableau que le 1/3 des enquêtés exerce une autre activité à part des AGR. Cet écart exprime l'insuffisance du travail, de même, la plupart des activités secondaires parmi les 33% sont dans le secteur primaire, (l'agriculture et l'élevage). Dès lors, l'espace d'Andranomanalina et ses environs est très étroit pour faire cette activité. Pour ceux qui ont le moyen de le faire, ils se déplacent vers leurs campagnes : c'est le cas de la migration saisonnière.

#### **IV.2.2.2. L'effet du chômage sur la disposition économique du ménage**

Le déséquilibre du macro-économique est le plus important et le plus persistant concerne le marché du travail sous la forme de chômage. Au sens du BIT, le chômage regroupe les personnes sans emploi et en âge de travailler se trouvant disponibles pour travailler et recherchant activement un emploi.

Lors notre descente sur terrain dans les quartiers d'Andranomanalina, Manarintsoa, Ambalavao Isotry, les ouvriers sont les plus touchés par le chômage. L'augmentation du nombre d'emploi précaire ou temporaire est la raison du chômage de longue durée ainsi que l'augmentation du secteur informel. Avant la crise de 2009, les zones franches prospèrent à Madagascar et beaucoup de gens étaient en activité et le taux de

chômage était réduit mais quand la crise est arrivée, il y eu une réduction du temps partiel du travail ou une interruption totale de son activité pendant une durée indéterminée ou définitive. Les femmes sont les plus touchées pour le cas du chômage technique, alors elles préfèrent chercher une autre occupation afin de gérer au mieux la situation économique de leurs ménages même si elles avaient l'habitude de percevoir un salaire mensuel au préalable. Toujours à la suite des arguments des enquêtés, le chômage provoque des difficultés d'ordre financier d'une famille car être embauché est le souhait de tout un chacun pour subvenir aux besoins de sa famille mais le désordre dans le domaine de l'emploi déstabilise la situation économique du foyer. De ce fait, parmi les enquêtés il y a quelques personnes qui sont affectées par le chômage.

**Tableau 9** : Répartition des enquêtés frappés par le chômage dans le quartier d'Andranomanalina et ses environs

Cas sur le chômage	Effectifs	Fréquences
Oui	13	27%
Non	35	73%
Total	48	100%

**Source** : enquête personnelle, Avril 2016

Ce résultat représente la proportion des enquêtés qui ont été déjà victimes du chômage. Au regard de ce chiffre, il ne faut pas omettre que le chômage touche l'existence d'une personne dans le monde du travail. Les plus nombreux soit les 27%, décident de ne plus travailler dans une société ou entreprise à moins qu'il n'y ait pas de licenciement. Il y a lieu de remarquer qu'ils ont travaillé dans les zones franches auparavant mais le chômage technique a perturbé le fonctionnement de leur travail. Devant cette situation, le travail libéral ou le commerce est le meilleur remède pour éviter le cas du chômage. Malgré tout cela, le coût de la vie ne cesse d'augmenter avec le prix de consommation, cela est dû au chômage.

Bref, les facteurs démographique et socio-économique font partie des causes de précarité de la population urbaine. D'ailleurs, ces causes produisent toujours des effets négatifs de façon directe ou indirecte sur la vie de la population.

La population de la ville d'Antananarivo ne cesse d'augmenter avec une extrême pauvreté. La difficulté économique est incontournable dans le cadre de vie de la population en général, c'est un facteur clé de tous les problèmes de l'existence. En cet état, les bas-quartiers de la ville d'Antananarivo engendrent plus de victimes sur les impacts liés au plan environnemental, sociodémographique et économique.

## **Chapitre V : Les impacts de précarité de la population dans les quartiers populeux**

### **V-Section 1\_ : Les impacts sur le plan environnemental**

Les bas-quartiers d'Antananarivo comme le quartier d'Andranomanalina et ses périphéries sont souvent remarqués depuis des années que c'est un milieu instable avec des habitants vagabonds. Ainsi, cette image se rapporte sur le plan environnemental au sujet de l'hygiène, de la salubrité et de l'assainissement.

#### **V.1.1. Insalubrité de la ville basse**

L'insalubrité se rapporte par les impacts de l'insuffisance des équipements sanitaires en fonction de bénéficiaire et cela implique dans les diverses pollutions.

##### **V.1.1.1. Les effets de l'insuffisance des équipements sanitaires en fonction du nombre de bénéficiaire**

Le problème sanitaire touche la plupart des pays en développement. C'est le problème des pays pauvres. Dans cette étude, le quartier d'Andranomanalina, de Manarintsoa et d'Ambalavao Isotry sont classés parmi les quartiers insalubres dans le premier arrondissement de la CUA, en particulier il provoque toujours des conséquences néfastes pour la vie des habitants.

D'abord, l'augmentation excessive des habitants d'Andranomanalina et ses quartiers avoisinants déclenchent le problème environnemental. D'après notre investigation, l'insuffisance des équipements sanitaires est l'une des causes majeures de ce constat. Il y a lieu de remarquer que les équipements sanitaires que nous évoquons ici sont les bassins, les bornes fontaines, les bacs à ordures etc.

D'une manière générale, nous allons prendre le cas de l'utilisation du bassin lavoir : car il provoque des problèmes dans ces 3 quartiers. Il est noté que c'est d'utilité

publique pour laver le linge. Il est souvent payant : par contre son nombre est réduit et ne suit pas le nombre de la population. En effet quelques-uns parmi les habitants seulement bénéficient du bassin public. Pendant notre enquête, des gens ont affirmé qu'il y a des personnes qui se présentent comme leurs propriétaires et qui ne donnent pas une place pour les autres qui veulent laver leur linge dans le bassin public sinon il y a les bagarres. Devant cette situation, le responsable du bassin public ne prend pas de mesures. Il regarde seulement la situation sans réagir. De l'autre côté, c'est un peu difficile d'implanter plusieurs bassins publics dans ces quartiers puisque cette partie est très étroite alors que la plupart des habitants préfèrent laver leur linge chez eux. Dans ce sens, le tableau suivant montre la répartition des habitants selon l'utilisation ou non du bassin public.

**Tableau 10:** Répartition des enquêtés selon l'utilisation ou non du bassin public

Utilisation du bassin public	Effectifs	fréquences
Oui	17	35%
Non	31	65%
Total	48	100%

**Source :** Enquête personnelle, Avril 2016

D'après ce résultat, il à noter que 35% des habitants utilisent le bassin public et que les 65% est facilitée étant donné qu'il n'y pas de déplacement, il y a juste le prix de l'eau à la borne fontaine et son transport, ce qui revient moins cher. Par contre, la façon adoptée pour foire leur lessive est inadéquate en fonction de l'environnement et la relation avec l'entourage. D'après notre enquête, certains enquêtés qui n'utilisent pas le bassin public évacuent leurs eaux usées vers la dalle ou dans la cour de leur maison ou bien dans la ruelle et d'autres disent qu'ils évacuent les eaux usées vers le canal d'Adriantany ou dans le WC. En fait, tout cela constitue des menaces pour l'environnement puisque cet endroit est très sensible à l'inondation, alors il est préférable d'éviter les risques qui peuvent aggraver le danger.

Dès lors, il ne faut pas omettre que les bacs à ordures tiennent une place très importante dans le cadre de la protection de l'environnement. Durant notre descente sur terrain, nous avons remarqué que le problème d'assainissement est un sujet à traiter pour le quartier d'Andranomanalina et ses environs étant donné que tous les habitants de ces quartiers n'ont pas le même niveau d'instruction. Pour cette raison, le

nombre d'habitants qui savent sur l'éducation civique et la citoyenneté est rare. Aussi, il n'est pas étonnant de voir l'accumulation des déchets partout, de même il y a certains cas où des individus que nous avons considérés comme instruits ont tendance à utiliser la rue comme dépotoir.

**Photo 2** : L'insalubrité du quartier d'Ambalavao Isotry



**Source** : Enquête personnelle, Avril 2016

Durant toujours notre entretien avec le chef technique du premier arrondissement de la CUA, il explique que la commune collabore avec le SAMVA (Service Autonome de Maintenance de la Ville d'Antananarivo) pour assurer l'assainissement urbain. Or, il a y une situation un peu paradoxale que nous avons vue durant notre descente sur terrain car cet endroit sur cette photo figure que les habitants le fassent tous les jours mais c'est lieu désagréable, malodorant, nauséabonde. En plus, les déchets provenant des marchés sont considérables.

#### **V.1.1.2. Le bilan des pollutions**

Les pollutions provoquent des impacts très remarquables sur la vie humaine et le climat. Nous avons parlé auparavant du problème de l'insalubrité provoquée par les ordures mais il ne faut pas oublier qu'il y a de graves conséquences causées par les ordures sur la santé.

D'après notre enquête, nous sommes aperçues que l'environnement sur la partie d'Andranomanalina et ses alentours sont devenus très sensibles à l'inondation. En outre, les pollutions entrent en vague pour ne citer que celle de l'eau, de l'air et du sol.

A cause des ordures qui provoquent des produits chimiques détruisant le sol, ce dernier devient stérile. D'une autre côté, il y a quelques habitants qui transportent de l'eau à l'aide des seaux. Ce qui provoque la pollution de l'eau et c'est à cause des bactéries ou des microbes transportés par le vent qui rendent l'eau non potable. Tout cela entraîne des maladies. D'ailleurs, la pollution de l'air comme toute sorte de pollution provoque toujours des maladies. Ici, nous avons parlé des conséquences des ordures sur l'environnement, cela répond aussi à la santé de la population. Durant notre enquête, nous avons investi pour connaître les différentes maladies qui touchent très souvent la santé de la population. D'ailleurs, certains ne se rendent pas compte que l'insalubrité est la cause de certaines maladies qui les atteignent. Le tableau suivant nous désigne la répartition des enquêtés selon le type de maladie par rapport à leurs ménages.

**Tableau 11** : Répartition des enquêtés selon le type de maladies dont les ménages sont très souvent victimes

Type de maladies	Effectifs	Fréquences
La gale	2	4%
Diarrhée	25	53%
Maladie respiratoire	5	10%
Paludisme/Grippe	16	33%
Autres	0	0
Total	48	100%

**Source** : Enquête personnelle, Avril 201

D'après ce tableau, nous avons constaté que la maladie diarrhéique tient la première place parmi les autres maladies que subit la moitié des habitants qui est égale à 53%. Cette maladie est très souvent due aux aliments malsains accompagnés de la malnutrition. Il y a aussi à remarquer la gale qui est une maladie causée par l'utilisation des eaux stagnantes contenant des microbes. Selon l'explication des enquêtés ce sont les enfants qui sont les plus touchés par cette maladie. Elle concerne les 2% des maladies. Ainsi, celle qui est liée à la respiration occupe les 10% à cause de

la mauvaise qualité de l'air et à cause des effets de la pollution. Parallèlement, la grippe et le paludisme occupent les 33% à cause de l'insalubrité permanente.

### **V.1.2. Comportement des ménages par rapport à l'hygiène et l'assainissement**

L'hygiène et l'assainissement tiennent un rôle important dans le processus du développement physique et psychique des habitants. Cela est mesuré à partir de la qualité d'hygiène de l'habitat et la question d'hygiène en général.

#### **V.1.2.1. Le ménage et la qualité d'hygiène de l'habitat**

L'hygiène de l'habitat et les produits ménagers influencent la qualité de l'air ambiant. Le facteur déterminant pour une bonne qualité de l'air ambiant dans les habitations est le comportement de celui qui y vit. Il est à souligner que la mauvaise hygiène domestique est un danger pour la santé d'un ménage car le microbe est un agent responsable de diverses maladies, d'ailleurs la bonne santé est inséparable d'un environnement salubre. Par ailleurs, les ordures ménagères qui sont les déchets produits par les activités des ménages constituent des endroits où les mouches déposent de préférence leurs œufs et où il se produit la prolifération des microbes susceptibles de provoquer des maladies.

D'après notre investigation sur le sujet d'hygiène et d'assainissement, les chefs fokontany nous ont rappelé qu'il existe une branche rattachée à l'organigramme du fokontany, laquelle se consacre à l'hygiène et de l'assainissent. De ce fait, c'est le premier arrondissement de la CUA qui établit cette branche dans les 44 fokontany qui le constituent. Cette branche a créé un plan d'assainissement appelé RF2 (Rafitra Fidiovana Fahadiovana) ; celui-ci est composé du personnel s'occupant du balayage des ruelles et ce pour inciter les ménages à préserver la propreté de l'habitat. Ces techniciens de surface ont aussi pour rôle de ramasser et de transporter les ordures ménagères : le RF2 possède des bacs à ordures qui sont placés dans les secteurs du fokontany, plus précisément dans les coins communs du fokontany. Chaque jour, les responsables transportent les déchets vers la poubelle publique de SAMVA. Dans ce cas, comment se manifeste le comportement de ménage?

Durant notre enquête, les cibles dévoilent leurs habitudes de gestion des déchets

ménagers. Il est à rappeler que les déchets ménagers dominent la grande quantité des ordures dans la ville. Dès lors, chaque ménage a sa façon de dégager leurs déchets ménagers mais toutes autres formes de traitement des ordures ménagères sont interdites par la CUA sauf leurs dégagements vers les bacs à ordures de RF2<sup>15</sup>.

Sur la question des déchets ménagers, tous les ménages ont leur propre habitude d'évacuer leurs déchets. Tout au long de la semaine, la poubelle de la RF2 est toujours chargée par les ordures ménagères. Au fur et à mesure de la concentration des ordures dans la maison, chaque foyer a le temps de s'en débarrasser. Le tableau ci-dessous affiche l'intervalle de temps selon la disponibilité de chaque ménage de déposer ses ordures.

**Tableau 12:** Répartition des enquêtés selon la disponibilité des ménages pour évacuer les ordures dans la semaine

Intervalle de temps d'évacuation d'ordure	Effectifs	Fréquences
1 fois par semaine	3	6%
2 fois par semaine	11	23%
3 fois par semaine	14	29%
4 fois par semaine	7	15%
5 fois par semaine	0	0%
6 fois par semaine	4	8%
7+	9	19%
Total	48	100%

**Source :** enquête personnelle, Avril 2016

A priori, ce résultat exprime l'écart de la disponibilité entre les enquêtés dans le processus d'évacuation des ordures. De plus, les 29% de ce résultat affirment que la plupart des habitants se débarrasse de ses ordures que si elles sont trop pleines. Ensuite, les 19% sont des habitants qui donne la priorité au dépôt des ordures dans les

<sup>15</sup> Selon l'article 15 de l'ARRETE MUNICIPAL N° 826-CUA/DS/CAB.13 portant le code municipal d'hygiène et d'assainissement de la CUA : Le brûlage à l'air libre d'ordures ménagères, des déchets verts, des déchets végétaux issus des jardins ainsi que la destruction des ordures ménagères et autres déchets à l'aide d'incinérateur individuel ou d'immeuble sont interdits sauf autorisation de la Commune Urbaine d'Antananarivo.

lieux appropriés parce qu'ils se rendent compte que l'accumulation de celles-ci dans la maison provoquent des maladies et le sentiment de malaise. De l'autre côté, les 6% des enquêtés ne remettent pas des ordures dans le bac de la RF2 qu'une fois par semaine, ce qui explique la montagne d'ordures dans les ménages. D'après les enquêtés, la cause en est l'insuffisance de l'argent car chaque ménage doit payer 500ar/mois pour accéder à la poubelle de la RF2. Alors si c'est le cas, le personnel de la RF2 ne fait pas son travail que s'il est payé. En revanche, devant cette situation la CUA devra prendre les dispositions nécessaires pour enlever les ordures tous les jours et ainsi respecter l'hygiène de l'habitat<sup>16</sup>.

### **V.1.2.2. La question d'hygiène et d'assainissement en général**

L'hygiène est une pratique essentielle qui contribue grandement à réduire les infections par des micro-organismes pathogènes, notamment en limitant les contaminations inter-individus. L'hygiène prend une place de plus en plus grande dans le domaine de la santé.

D'après notre enquête, les habitants d'Andranomanalina et ses environs rencontrent des difficultés en matière d'hygiène corporelle étant donné que les habitants consacrent leur temps quotidien à chercher des nourritures alors qu'ils n'ont pas le temps de se soucier de l'hygiène corporelle. Dans ce sens, l'hygiène du corps représente l'ensemble des mesures destinées à préserver la propreté par le nettoyage du corps avec de l'eau et des produits nettoyants. En effet, le problème de l'eau n'est pas facile à résoudre dans cette zone ; de plus ; les moyens financiers ne sont pas à négliger dans une telle situation. Les bas-quartiers d'Andranomanalina se caractérisent leur manque d'espace dû à la surpopulation : par conséquent, chaque ménage dispose rarement de douche.

Ensuite, la question sur l'assainissement est un devoir à résoudre pour bien vivre dans un environnement sain, loin des maladies ou des microbes. L'assainissement est une démarche visant à améliorer globalement la situation sanitaire.

Dans notre étude, nous avons découvert le problème de latrine qui est lié à l'assainissement, plus précisément dans le domaine sanitaire. C'est un peu délicat de faire une enquête sur un tel sujet, vu son importance dans le cadre d'hygiène et

---

<sup>16</sup> Selon l'article 14 de l'ARRETE MUNICIPAL N° 826-CUA/DS/CAB.13 portant le code municipal d'hygiène et de l'assainissement de la CUA : Les ordures doivent être portées chaque jour hors des habitations et déposées dans des bacs prévus à cet effet de 17H 00mn à 20H 00mn. Ces horaires doivent être strictement observés par tous les usagers sous peine de sanction administrative

d'assainissement. En général, les latrines sont des endroits aménagés de telle sorte qu'un être humain puisse s'y soulager de ses déjections corporelles. Le problème de latrine et de douche sont identiques, étant donné que l'endroit pour la construction d'une latrine sur cette zone est très compliqué. Le tableau suivant montre la répartition des enquêtes selon l'utilisation de latrine et de douche.

**Tableau 13** : Répartition des enquêtés par rapport à l'utilisation du WC et la douche

Utilisation du WC	Effectifs	Fréquences	Utilisation de la douche	Effectifs	Fréquences
Non	0	0%	Non	7	14%
Oui WC personnelle	11	23%	Oui, douche personnelle	9	19%
Oui, WC partagé par des voisins	24	50%	Oui, douche partagée avec des voisins	22	46%
WC public	13	27%	Douche publique	10	21%
Total	48	100%	Total	48	100%

**Source** : Enquête personnelle, Avril 2016

D'après ce tableau, il est évident que 50% d'entre eux ont un problème de latrine car ils empruntent le WC de leurs voisins. Tout cela est causé par le manque de terrain à bâtir pour sa construction. Ainsi, la loi sur le code d'hygiène affirme qu'il y a des normes à suivre pour le concrétiser. En effet, la norme sur l'hygiène incite que chaque ménage doit avoir son propre WC<sup>17</sup>. Ensuite, les 27% des enquêtés préfèrent le WC public, étant donné que c'est difficile d'emprunter à chaque instant les toilettes des voisins, mais il y est des moments où l'argent fait défaut pour aller au WC public. Alors ils avouent que quand il n'y a pas d'argent ils font leur besoins dans les coins paisibles juste pour recouvrir leurs parties intimes. D'autre part, en ce qui concerne la douche, 14% des enquêtés ne les utilisent plus; la raison est liée à la pauvreté monétaire, le cout de la douche est de 300ar. Par conséquent, tout le monde n'a pas la

<sup>17</sup> Selon l'article 10 de l'ARRETE MUNICIPAL N° 826-CUA/DS/CAB.13 portant le code municipal d'hygiène et de l'assainissement de la CUA : Toute maison d'habitation et établissement à usage collectif doit être pourvue de fosse d'aisance.

chance d'avoir cet argent. D'autant plus de la question de mentalité persiste à ce sujet : quelques habitants négligent l'hygiène corporelle ou tout simplement ignorent son utilité. Le plus grand nombre des enquêtés partage la douche avec ses voisins, ce qui explique les 46% de ce résultat. Le problème de WC et de douche est difficile à résoudre pour les quartiers peuplés. Dans ce cas, les 21% des enquêtés n'utilisent la douche publique qu'une fois par semaine. Dans ce cas, ils se lavent au bord du canal d'Andriantany lorsque le soleil se couche.

Devant cette situation, nous avons fait l'enquête sur le niveau d'assainissement dans le fokontany. Le tableau suivant rapporte le résultat de notre investigation.

**Tableau 14:** Répartition des enquêtés selon le niveau d'assainissement dans le fokontany

Niveau d'assainissement	Effectifs	Fréquences
Très élevé	0	0%
Elevé	0	0%
Moyen	6	13%
Faible	28	58%
Très faible	14	29%
Total	48	100%

**Source :** Enquête personnelle, Avril 2016

D'après ce tableau, le niveau d'assainissement à Andranomanalina et ses périphéries ont besoin d'un effort, parce que 58% des enquêtés qui vivent dans cette zone se rendent compte d'un niveau d'assainissement faible. Ensuite, les 29% des enquêtés disent que le niveau d'assainissement dans ce quartier est très faible. Ce résultat affirme qu'il n'y a pas de développement s'il n'y aura pas de volonté à combattre la pauvreté. Aussi la question sur l'hygiène et l'assainissement est prioritaire pour l'environnement et pour la santé de la population.

## V-Section 2 : Les impacts sur le plan socio-économique

La précarité de la population des bas-quartiers d'Antananarivo est une menace pour la capitale, voire le pays. Les habitants des quartiers d'Andranomanalina, de Manarintsoa et d'Ambalavao Isotry vivent pourtant dans cette précarité. Ainsi, l'impact se présente sous forme de paupérisation de la population

### V.2.1. La paupérisation de la population

La pauvreté des habitants reflète par la vulnérabilité des ménages devant la situation démographique et la carence alimentaire.

#### V.2.1.1. La vulnérabilité des ménages devant la situation démographique

En premier lieu, la population urbaine ne cesse d'augmenter avec le coût de la vie. Les ménages évoluant dans un univers risqué sont soumis à des pressions sur leur bien-être qu'ils ne sont pas toujours en mesure de contrôler.

Le ménage pauvre est le plus sensible sur la vulnérabilité, soit de choc naturel ou non naturel. Lorsque nous parlons de la situation des ménages dans les bas-quartiers d'Andranomanalina et ses environs, il est bon de rappeler qu'à part de choc naturel qui est subi par la plupart des habitants dans ce lieu pendant le période de cyclone, il y a aussi d'autres chocs non naturels qui affectent par le ménage vulnérable. La taille des ménages est une question, un enjeu important dans l'analyse de la pauvreté de la population, lorsque nous parlons de la taille de ménage des habitants dans cette zone ; le nombre de natalité et le nombre de migration augmentent la taille des ménages dans une famille. Durant notre investigation sur terrain nous avons enquêté la variation de taille des ménages dans cette zone

**Tableau 15 :** Répartition des enquêtés selon la taille de ménage

Taille de ménage	Effectifs	Fréquences
1-3	2	4%
3-6	9	19%
6-9	30	63%
9+	7	14%
Total	48	100%

**Source :** Enquête personnelle, Avril 2016

Il est à signaler que la taille des ménages entre 6-9 est le plus grand nombre par rapport aux autres, ce qui explique la forte concentration de la population dans ce quartier. Les enquêtés confirment que la cause de ce nombre est que si une famille a des enfants et que leurs enfants deviennent adultes et s'ils se marient, ils restent toujours au sein de leur parent. De plus, les 14% des enquêtés ont une taille de plus de 9 personnes, cela est dû à l'exode rural et qu'ils ne trouvent plus d'endroits où se loger alors leurs proches qui habitent en ville devront les héberger.

Devant un tel cas, le ménage n'est plus en situation de fonctionner normalement car le revenu de ménage ne suit pas sa taille : par conséquent, les besoins augmentent et les moyens diminuent. Autrement dit, si le revenu de ménage est faible entraînant à une insatisfaction, les enfants seront éventuellement déscolarisés. Et c'est le cercle vicieux de la pauvreté.

#### **V.2.1.2. La carence alimentaire**

Le problème alimentaire peut toucher plusieurs pays, surtout les pays sous-développés comme Madagascar. Durant notre enquête, nous avons fait une analyse sur la nutrition des habitants dans les quartiers d'Andranomanalina, Manarintsoa et Ambalava Isotry. D'après cette enquête nous sommes aperçues que le problème de nourriture est commun à tous les groupes de faible revenu. D'une manière générale, les enfants d'une famille vulnérable sont les plus touchés par la carence alimentaire. Normalement une personne doit manger 3 fois par jour mais à cause de la pauvreté des ménages, il y a certains qui ne mangent que 2 fois par jour ; en plus, la nourriture n'est pas de qualité mais juste pour le besoin vital. En outre, nous savons bien que la viande est une protéine et notre organisme a besoin de protéine pour avoir la force mais le kg de la viande augmente sans cesse et seuls les ménages qui possèdent des moyens peuvent s'en acheter. Cet état montre l'appauvrissement de la population. Le tableau suivant laisse transparaître le critère de la pauvreté à travers l'alimentation

**Tableau 16 :** Répartition des enquêtés selon la fréquence à laquelle mangent de la viande en un mois

Fréquence-viande	Effectifs	Fréquences
Une fois par mois	5	10%
2 fois par mois	10	21%
3 fois par mois	18	38%
4 fois par mois	11	23%
Autres	4	8%
Total	48	100%

**Source :** Enquête personnelle, Avril 2016

D'après ce tableau, nous préférons analyser la carence alimentaire de la population vulnérable à partir de la fréquence de consommation de viande non celle du riz. En effet, il est évident que le riz est la base de l'alimentation malgache : presque tous les malgaches ont la chance de manger du riz tous les jours même si la quantité et la qualité ne sont pas égaux. Ici, la viande n'est pas identique au riz en matière de prix, car il y a une grande différence mais cela ne veut pas dire que le riz n'est pas important mais la viande joue un rôle prédominant dans l'équilibre alimentaire, grâce à sa grande richesse en éléments essentiels à la croissance et au maintien en bonne santé. Le résultat dans ce tableau montre que les 38% des enquêtés ne mangent de la viande qu'une fois par semaine, faute d'argent ; ils n'exigent pas de quantité mais de manger en équivalent avec le budget de chaque ménage. Le 10% des enquêtés ne mangent qu'une seule fois par mois, c'est un état très malheureux. Enfin, les autres cas occupent les 4% des enquêtés qui sont des gens qui mangent de la viande plusieurs fois dans un mois alors nous avons vu la différence entre le nombre des habitants qui possèdent des moyens pour couvrir leur besoins fondamentaux.

## **V.2.2. La place de la population vulnérable dans la société**

La population vulnérable est classée selon la catégorie socio-professionnelle et la marginalisation de la population pauvre est resté un fait social.

### **V.2.2.1. Les catégories sociales**

En première lieu, la société désigne tout groupement humain ou l'ensemble des individus qui partagent des normes, des comportements et une culture, et qui interagissent en coopération pour former un groupe ou une communauté. Dans cette définition, la notion sur la classe sociale joue un rôle important sur la relation entre les individus dans la société.

La catégorie sociale indique le type de groupement fondé sur un ensemble de caractéristiques liées à la position professionnelle de ceux qui le constituent. D'après notre recherche, nous avons analysé que le secteur d'activité de chaque enquêté indique sa position dans la société. En ce sens, nous vous livrons ci-après les points de vues des enquêtés sur l'emploi; si une personne travaille dans le secteur tertiaire elle est qualifiée comme riche et si elle se place dans le secteur secondaire elle est qualifiée comme classe moyenne et si elle se trouve dans le secteur primaire elle est qualifiée comme pauvre. Cette affirmation relève sur l'argument des enquêtés mais cela n'est pas toujours exact parce qu'actuellement la richesse des habitants est mesurée par le PIB par habitant. Dès lors, il y aussi la CSP (Catégorie Sociale Professionnelle) liée à la position sociale par rapport à la propriété ou non du moyen de travail c'est-à-dire il y a ceux qui travaillent en indépendants et ceux qui emploient des salariés. Alors il y a la classe du patron et celle des ouvriers. La situation hiérarchique est toujours en vigueur dans la société malgache, la nature peut expliquer l'origine ethnique, le niveau du revenu qui distingue ceux de classe sociale d'une autre. En revanche, ces critères sont liés en termes de probabilité objective et de chances subjectives au cursus social scolaire et professionnel des individus et de leur descendance. En fait, les habitants des bas-quartiers d'Andranomanalina, Manarintsoa et Ambalavao Isotry sont toujours classés dans la classe des pauvres.

### **V.2.2.2. La marginalisation de la population pauvre**

D'une manière générale, l'exclusion sociale est à l'origine des conflits entre les membres du groupe. Pourtant, une zone d'intégration fait partie en général des

personnes ayant un travail régulier et des supports de sociabilité suffisamment fermes. Les zones vulnérables comme les bas quartiers d'Andranomanalina, Manarintsoa et Ambalavao Isotry regroupent les personnes ayant un travail précaire et des situations rationnelles instables. Parfois la marginalisation se présente par l'exclusion des handicapés, l'exclusion des personnes âgées, des détenu(e)s mais il a aussi l'exclusion des personnes qui connaissent la pauvreté. Quelqu'un de pauvre aujourd'hui, c'est d'abord quelqu'un sans-employé, qui va être en situation de mal logement ou sans logement qui va être fragilisé économiquement, socialement, psychologiquement et qui vit dans l'isolement. Les habitants d'Andranomanalina et ses périphéries remplissent ses critères, ils sont exclus de tous les domaines de la vie sociale. D'après notre enquête, les enquêtés affirment que le *fihavanana malagasy (cohésion sociale)* est oublié par la population malgache puisque l'entraide n'existe plus dans la société actuelle mais c'est l'argent qui le remplace. Les habitants marginalisés par la pauvreté ressentent qu'ils ne jouissent pas correctement leur droits. Dans ce cas, cette marginalisation est constatée dans ces quartiers, car ils sont devenus une zone rouge de l'insécurité. En effet, parmi les habitants vulnérables, il y a certains qui utilisent ce titre pour faire du braquage ou du vol et les autres innocents seront les victimes de cette image. Devant cette situation les gens croient que les bas quartiers sont des endroits réservés aux gens pauvres et des vagabonds, en plus des 4mi,

### **V-Section 3 : L'impact sur le plan économique**

La population des bas quartiers endure la souffrance à travers le niveau de vie qui ne cesse d'augmenter. La précarité de la population se manifeste sous différentes formes mais elle se présente couramment par le niveau de vie de ménage et le degré de bien-être.

#### **V.3.1. Le niveau de vie des ménages**

##### **V.3.1.1 L'insuffisance financière des ménages**

Le problème financier est inévitable pour la population pauvre et vulnérable. La question d'argent est le centre d'intérêt de toute population. En fait, l'argent constitue un moyen d'échange et qui a plusieurs fonctions dans la vie quotidienne. La pauvreté

est principalement à la base d'un manque d'argent, ce qui implique le problème d'emploi ainsi que le chômage.

D'une part, l'argent est un moyen pour faire un achat dans le ménage, de même pour payer toutes sortes d'engagement autour de la vie quotidienne. Dès lors, les habitants des bas quartiers travaillent selon leur qualification et leur salaire dépend de leur fonction. Selon les arguments des enquêtés : la situation se dégrade de jour en jour, puisque la hausse des prix des PPN (Produits de Première Nécessité) est continuellement mais le revenu journalier ou mensuel ne remplit pas les besoins liés à la taille de ménage. Le tableau ci-après nous informe le revenu journalier et/ou salaire mensuel des enquêtés.

**Tableau 17** : Répartition des enquêtés selon leur salaire journalier et/ou mensuel

Revenu journalier des enquêtés en Ar	Effectifs	Fréquences	Revenu mensuel des enquêtés en Ar	Effectifs	Fréquences	
0	6	12%	0	0	-	
-3000	15	31%	-20000	0	-	
3000-5000	9	19%	20000-50000	2	5%	
5000-8000	0	-	50000-80000	2	5%	
8000-10000	4	8%	80000-100000	1	2%	
10000+	6	12%	100000+	3	6%	
Total observé	40	82%	Total observé	8	18%	100%

**Source** : Enquête personnelle, Avril 2016

Le tableau ci-dessus a été divisé en 2 parties afin de faciliter sa compréhension ; d'un côté, il y a le revenu des salariés journaliers qui représentent les 82% des enquêtés, c'est un chiffre très élevé. Comme nous l'avons vu auparavant, il s'agit des commerçants et des travailleurs indépendants, leurs revenus varient entre 0-10.000+ par jour. Pourtant, les 6% des enquêtés qui ont un revenu 0ar sont classés dans les échantillons qui ne sont pas en âge de travailler ou bien ce sont des étudiants. Un

grand nombre de la totalité des cibles soit 31% selon le tableau, touchent -3.000ar par jour, ce qui explique le revenu très faible des ménages, étant donné que les prévisions de la BM (Banque Mondiale) reposent sur un niveau seuil international de pauvreté qui est fixé à 1,90 dollar par jour<sup>18</sup> ; en effet la plupart des enquêtés touche moins de ce barème international, cela prouve la pauvreté monétaire de la population. D'ailleurs, seuls les 6% d'entre eux ont un revenu entre et/ou supérieur à 10.000ar par jour c'est un chiffre très bas par rapport à la totalité des enquêtés. De plus, notons qu'il s'agit de revenu journalier par ménage d'où un ménage compte en moyenne 4 à 6 individus alors si le revenu est entre ou moins de 3.000ar, donc cela est partagé par le nombre de personnes dans le foyer.

De l'autre côté de ce tableau, nous avons les salariés mensuels ; ils représentent les 18% des enquêtés, en ce cas leurs revenus mensuels varient entre 20.000ar et plus 100.000ar par mois et cette catégorie est constituée de travailleurs des entreprises privées etc. Le décalage entre eux est très grand puisque même s'ils sont dans les secteurs privés, ils n'ont pas les mêmes qualifications leurs salaires sont alors différents. Il y a aussi d'autres cas parce que la plupart des secteurs privés est informel, alors le patron ne suit pas le salaire minimum d'embauche (SME) des employés qui est égale de 144.003ar au sein du secteur privé et de 133.000ar pour le secteur agricole<sup>19</sup>. Cela est élaboré par le ministère de la fonction publique du travail et des lois sociales et le groupement des employeurs. C'est pourquoi 6% seulement travaillent dans le secteur privé touchant plus de 100.000ar par mois mais certains d'entre eux n'atteignent même pas le SME fixé. Ces résultats indiquent que la population vit au-dessous du seuil de la pauvreté.

### **V.3.1.2. L'insatisfaction du besoin de ménages**

D'une manière générale, le revenu minimum déclaré par les ménages recouvre la notion de la pauvreté. Pour la population pauvre qui vit au seuil de la pauvreté, elle n'a pas les moyens pour faire une épargne car pour eux les besoins quotidiens priment d'aujourd'hui. Or, réaliser une économie est impossible pour celui qui a de revenu précaire. Parallèlement, quelle que soit la catégorie socioprofessionnelle de chaque population, la satisfaction des besoins essentiels est indispensable au développement

<sup>18</sup> [www.banquemonddiale.org/fr/news/press-release/2015/10/04](http://www.banquemonddiale.org/fr/news/press-release/2015/10/04)

<sup>19</sup> [Matv.mg/salaire-minimum-dembauche-le-gouvernement-decide-une-augmentation-de-872/15/11/2016](http://Matv.mg/salaire-minimum-dembauche-le-gouvernement-decide-une-augmentation-de-872/15/11/2016)

physique et psychique d'un individu. En revanche, l'argent dont la plupart de la population gagne, ne comble pas les manques dans le ménage puisque la taille de ménage de la population des bas quartiers est très grande par rapport au revenu de chaque ménage ; c'est vrai l'insatisfaction de la pyramide de besoins.

D'autre part, à cause du revenu très faible et l'augmentation du prix à la consommation, les chefs de familles n'ont pas la possibilité d'assurer à leurs enfants le bien-être (être scolarisés, être vêtus, nourris, vivant dans le confort). Ainsi, la sécurité alimentaire et la santé des familles vulnérables sont les plus menacées et la baisse de revenu pousse les parents à déscolariser leurs enfants. Aussi, le tableau suivant nous montre la répartition des enquêtés selon la satisfaction des besoins dans le ménage

**Tableau 18:** Répartition des enquêtés selon la satisfaction des besoins dans le ménage

Satisfaction des besoins	Effectifs	Fréquences
Satisfaisant	0	-
Moyen	11	23%
Faible	21	44%
Très faible	16	33%
Total	48	100%

**Source :** Enquête personnelle, Avril 2016

D'après ce tableau, l'enquête que nous avons effectuée confirme qu'aucun ménage n'a pu satisfaire ses besoins. De ce fait, résultat de l'enquête donne encore la valeur nulle. Mais de l'autre côté, le pourcentage des enquêtés qui ressentent que l'insatisfaction des besoins est faible tient la première place dans le résultat égal 44% c'est quasi la moitié de la totalité des enquêtés. Nous avons constaté qu'elle est liée au faible pouvoir d'achat des ménages. Les 33% des enquêtés pensent que la hausse du coût de la vie est très dure et insupportable pour la population qui ne possède pas des moyens comme les fonctionnaires et les gens qui sont élevés dans la haute société. Ils ont avoué que les ouvriers et les petits commerçants font des sacrifices tous les jours pour que leurs familles soient nourries sinon certains cherchent à faire quelque chose de répréhensible dans la société, comme le vol, la prostitution, l'arnaque etc. En général, l'ensemble des enquêtés qui vivent dans l'insatisfaction des besoins se

rapproche des 77% des échantillons ce qui prouve la pauvreté de la population des bas quartiers et cette précarité affecte tous les domaines de la vie de la population.

### **V.3.2. L'insuffisance des moyens pour arriver au bien-être et le confort**

Le problème du logement est illustré dans le critère de la pauvreté qui est relatif avec l'indicateur de confort ainsi l'enjeu de la location dans les bas-quartiers.

#### **V.3.2.1. Le critère de la pauvreté à travers la qualité de logement**

Tout d'abord, le logement renvoie à l'inscription de l'individu dans la société et il n'est pas vrai que la société ne soit composée que d'individus ; elle comprend aussi des choses matérielles et qui jouent un rôle essentiel dans la vie commune<sup>20</sup>. Dans un autre sens, le logement n'est pas qu'un toit-abri ou foyer mais aussi un ensemble socialement organisé, il permet à l'individu ou à la famille de satisfaire ses besoins physiologiques et affectifs.

Cependant, la forte poussée démographique dans le milieu urbain comme Antananarivo augmente les problèmes de l'urbanisation. Durant notre investigation dans la partie d'Andranomanalina, Manarintsoa et Ambalavao Isotry, nous avons vu des grands bâtiments très anciens et des taudis. L'augmentation excessive de la population dans ces quartiers augmente la demande de logement, qui est devenue plus pressante. A côté de cela, vu la crise économique, le pouvoir d'achat des ménages baisse alors que le coût des terrains à bâtir et des matériaux de construction sont en constante hausse. De plus, les procédures juridiques pour la construction d'un habitat sont très compliquées avec le coût de ces démarches qui est payé auprès de la CUA. En effet, toute construction requiert d'une autorisation sinon elle est classée parmi les constructions illicites<sup>21</sup>. Dans la réalité, certains cas sont en contradiction avec le règlement préconisé par la CUA ; tout ceci pour dire que chaque personne construit selon ses moyens et ses possibilités pour être logé. Le tableau suivant constate la répartition des enquêtés selon la qualité de leur logements

---

<sup>20</sup> Yankel Fijalkow « Sociologie du logement », La Découverte, Paris, 2011, p.25

<sup>21</sup> Selon l'article 8 de l'ARRETE MUNICIPAL N° 826-CUA/DS/CAB.13 portant le code municipal d'hygiène et de l'assainissement de la CUA : Toute construction dans le territoire de la Commune urbaine d'Antananarivo Renivohitra est soumise à l'obtention d'un permis réglementaire.

**Tableau 19** : Répartition des enquêtés selon la qualité de leurs logements

<b>Toiture</b>	Tôle	Tuile	Paille	Autre	Total
Effectifs	28	17	1	2	48
Fréquences	58%	35%	3%	4%	100%
<b>Nature du mur</b>	En béton	En terre battue	En brique	En bois	Total
Effectifs	3	8	19	18	48
Fréquences	6%	17%	39%	38%	100%
<b>Revêtement du sol</b>	En carreau	En parquet	En ciment	En terre battue	Total
Effectifs	5	7	22	14	48
Fréquences	10%	15%	46%	29%	100%
<b>Dimension du logement</b>	Vaste	Moyenne	Etroite	Très étroite	Total
Effectifs	2	13	21	12	48
Fréquences	4%	27%	44%	25%	100%

**Source** : Enquête personnelle, Avril 2016

Le résultat de ce tableau se divise en trois parties ; en premier lieu, nous avons expliqué le résultat de la qualité du logement des enquêtés selon la qualité de leur toiture. D'après l'analyse des données du tableau : 58%, montrent que la moitié des logements a le toit en tôle ; ce qui est plus pratique et facile à installer pour les habitants. Certains avis déclarent aussi que la tôle est moins chère par rapport aux autres types de toit mais cela dépend du budget de chaque ménage. D'ailleurs, le toit en tuiles concerne les 35% de ces résultats ce qui informe que les autochtones qui les utilisent très souvent ; selon les avis des habitants. D'ailleurs, le toit en paille est rare puisque le milieu rural est le premier à inventer cette forme les 3% parmi les enquêtés utilisent celle-ci pour la raison financière. De plus, les autres qui occupent les

4% des données utilisent des sachets plastiques pour couvrir leur toit ce qui constate la pauvreté des ménages.

Ensuite, la qualité du mur est très nécessaire pour l'habitat car elle est le pilier de sa durabilité. Durant notre descente, 39% ont le mur en brique ce qui n'atteignent pas la moitié des enquêtés. La raison est le prix d'une brique qui est trop cher pour les habitants avec le coût des constructions et des matériaux. Dorénavant, les 38% construisent leur maison à partir du bois et de planche afin de réduire leurs dépenses. Mais le plus facile c'est la construction en terre battue qui donne 17%, cela n'a pas besoin trop de charge. Seul, les 6% des enquêtés ont les moyens de loger dans une maison en béton.

En outre, le revêtement du sol donne du côté esthétique pour l'intérieur d'une maison mais aussi pour le respect de la propriété de l'habitat. Les 46% des enquêtés avaient du sol en ciment. D'après le sondage, c'est la plupart des malgaches dispose de maison revêtue en ciment mais le problème ne repose pas sur le ciment ou non mais sur son entretien. D'un côté, le sol revêtu en terre battue occupe les 29% ce qui ne donnent pas le côté esthétique d'une maison mais aussi cela crée des divers problèmes lors de la saison de pluie comme l'insalubrité et le glissement. De l'autre côté, 15% seulement ont des sols en parquet ou en ciment parce que cela a besoin beaucoup d'argent et ce sont les gens qui possèdent la possibilité peuvent vivre dans une maison avec de sol revêtu en carreau ou en parquet.

En ce qui concerne sur la dimension du logement 44% des enquêtés vivent dans le logement étroite ce qui affirme la méconnaissance sur la dimension normale de l'habitat. Les habitants veulent seulement une maison qui peut héberger leurs familles sans rien compte de la dimension. Cette fois-ci est très nécessaire pour la santé principalement. Ainsi, les 25% des enquêtés vivent dans des habitats très étroites ce qui montrent que la taille de ménage ne convient pas à la dimension de la pièce d'un logement. Les 27% des enquêtés occupent d'un habitat de dimension moyenne de 8,7m<sup>2</sup> alors que les normes minima révisées par le comité mixte Interministériel pour l'étude des logements des populations non-européennes d'Afrique préconisent 11m<sup>2</sup> minimum<sup>22</sup>. Seul, les 4% des enquêtés seulement suivent cette norme minima de l'habitat. Pour la plupart des habitants, l'accès à un habitat de qualité est de plus en plus difficile.

---

<sup>22</sup> Société Centrale pour l'équipement du territoire Malgache « Proposition d'aménagement urbains dans le cadre des études d'urbanisme »

Dès lors, le nombre de pièces dans un habitat dépend de la taille de ménage et les moyens de chaque ménage. Le tableau ci-après montre la répartition des enquêtés selon le nombre de pièces occupées par chaque ménage.

**Tableau 20** : Répartition des enquêtés selon le nombre de pièces par chaque ménage

Nombre de pièce	Nombre de ménage	Fréquence
1	27	57%
	14	29%
3	5	10%
4+	2	4%
Total	48	100%

**Source** : Enquête personnelle, Avril 2016.

D'après ce résultat, le plus grand nombre de ménage vit dans une seule pièce parce que le nombre des personnes qui habitent dans cette pièce s'élève entre six et plus. La raison de cette situation selon l'explication des enquêtés est la difficulté au niveau financier principalement mais aussi le coût du loyer. Alors que ce n'est pas étonnant de voir que la majorité de la population occupe une seule pièce qui est 57% des enquêtés. Cependant, les 4% des enquêtés seulement ont la possibilité d'occuper plus de quatre pièces. Toutefois, ce sont eux qui possèdent des moyens parmi les ménages que nous avons enquêtés.

### **V.3.2.2. La location et l'indicateur de confort du logement dans le bas-quartier**

Les bas-quartiers d'Andronomanalina et ses environs sont très remarquables par la location des maisons. En effet, c'est évident de voir plusieurs constructions et installations dans ce quartier même si elles ne sont pas dans les normes et ne suivent pas la qualité requise pour la construction, de plus dans un endroit très étroit. Le tableau suivant montre la répartition des enquêtés selon leur mode d'occupation de logement.

**Tableau 21** : Répartition des enquêtés selon leur mode d'occupation du logement

Mode d'occupation	Effectifs	Fréquences
propriétaire	16	33%
Locataire	25	52%
Autre	7	15%
Total	48	100%

**Source** : Enquête personnelle, Avril 2016

Manifestement, la location du logement est l'une des Activités Génératrices de Revenu (AGR) ponctuels pour les propriétaires, pourtant ils ne présentent que 33% des habitants enquêtés. Ce résultat constate que les habitants dans ce quartier ne se préoccupent pas de la construction de l'habitat. Ils sont toujours préoccupés par la location des maisons qui est moins coûteuse par rapport à la construction et c'est aussi une solution à court terme pour eux, la représentativité des locataires est de 52%. Pendant notre travail sur terrain, nous avons constaté également un troisième mode d'occupation de logement, ce sont des habitants ni propriétaires ni locataires. Souvent, ils ont issues de la famille des propriétaires qui constituent d'autres ménages. Il s'agit des personnes dignes de confiance qui peuvent garder la maison pour une durée indéterminée parce que les propriétaires s'installent quelque part dans un autre endroit ou à l'étranger alors ces types de gardiennage ne reçoivent pas une rémunération, en revanche, ils ne payent pas de loyer. Mais dans un cas, la maison de famille se transmet de parents aux enfants et constituer une continuité identitaire, une valeur de refuge face à d'autres actifs financiers, la représentativité de l'autre mode d'occupation est de 15%.

Par ailleurs, en ce qui concerne le loyer, il varie selon la qualité et l'état des maisons. Les logements qui ne suivent pas des normes sont moins coûteux que ceux plus confortables et dont la qualité est aux normes. Le tableau ci-dessous indique la répartition des locataires selon le coût mensuel du loyer.

**Tableau 22** : Répartition des locataires selon le coût mensuel du loyer

Cout du loyer en Ar	Effectifs du locataire	Fréquences
10000-20000	9	36%
20000-40000	5	20%
40000-80000	6	24%
80000-100000	3	12%
100000+	2	8%
Total	25	100%

**Source** : Enquête personnelle, Avril 2016

D'après ce tableau, 25 échantillons parmi les 48 enquêtés sont des locataires, en général, le loyer dans cette zone est très coûteux par rapport à sa qualité ce qui pose des problèmes pour les locataires lors du paiement de loyer mensuel. Devant cet état, la majorité des propriétaires ne fait pas de l'entretien des logements alors l'offre ne convient pas à la demande mais être logé inclus dans le besoin de l'être humain alors que les locataires sont forcés d'accepter à cette situation. En outre, 36% parmi les locataires paient du loyer entre 10.000-20.000Ar ce qui explique que ce sont des loyers des maisons en bois. De l'autre côté, le coût de loyer entre 20.000-80.000Ar compose 1 ou 2 pièces maximum. En théorie, lorsque l'offre est supérieure à la demande, les vendeurs doivent baisser les prix pour stimuler les ventes. Réciproquement, lorsque la demande dépasse l'offre, les vendeurs augmentent les prix et c'est ainsi que le coût de loyer varie dépend de l'offre et la demande. En fin c'est les 8% d'entre eux peuvent supporter le loyer entre 80.000-100.000Ar et plus. Tout cela dépend du pouvoir d'achat et le revenu de chaque ménage.

En conclusion, la population du bas-quartiers traverse des problèmes au plan économique, ce ne sont pas eux seulement qui souffrent dans la difficulté économique mais la plupart des malgaches est touchée par cette situation. L'insuffisance de revenu est la source que le ménage ne jouit pas le bien-être et le confort. Le problème de logement lourd sur les habitants des bas-quartiers sans compter la difficulté de construction ainsi la relation entre locataire et propriétaire.

### **Conclusion partielle**

La précarité de la population urbaine est déterminée par plusieurs facteurs, la population des bas-quartiers du premier arrondissement de la ville d'Antananarivo, plus précisément le quartier d'Andranomanalina, Manarintsoa et Ambalavao Isotry sont la référence à cette situation. Il y est à noter que le facteur géographique lié au climat est devenu une difficulté de la ville basse surtout pendant la saison du cyclone. Ainsi le facteur démographique est à l'origine de la surpopulation urbaine accompagné du phénomène migratoire. Devant cela, le problème socio-économique est rattaché à cette précarité de vie de la population, ce qui relève le domaine d'éducation, l'infrastructure et l'emploi. Cette instabilité donne une cause à effet sur la vie de la population engendrant les effets de l'activité de la population qui provoque l'insalubrité et la paupérisation qui s'accordent avec l'insuffisance de revenu entraînant des impacts sur le bien-être de la population à travers du logement.



## *PARTIE III : DISCUSSION DES RESULTATS ET RESOLUTIONS DES PROBLEMES*



Le développement n'a pas de limite. Toute catégorie sociale a tendance à avancer dans un sens plus positif. Dans le cadre de vie socio-économique, politique, culturel et environnemental. Les problèmes des quartiers pauvres constituant un débat malgré l'effort des autorités pour instaurer un projet de développement dans les bas-quartiers de la ville d'Antananarivo. A travers notre recherche, nous avons évoqué toutes sortes de précarité de vie de la population pauvre et vulnérable. Devant cette réalité, notre étude ne reste pas seulement sur l'analyse des problèmes mais débouche sur la résolution des problèmes.

La vie de la population d'Antananarivo est instable, vu les conséquences néfastes de la crise politique qui devient une crise socio-économique et qui a des répercussions dans la marmite de chaque ménage, surtout dans celle des ménages pauvres. Les habitants dans les bas-quartiers sont les victimes de cette situation, pourtant la précarité de vie de la population urbaine a besoin de remèdes.

## **Chapitre VI : Arbre des solutions**

Avant d'apporter des solutions sur la précarité de vie des habitants d'Andranomanalina et ses périphéries, il est à noter de vérifier les hypothèses qui sont déjà avancées.

### **VI-Section 1 : Vérification des hypothèses et la résolution des problèmes socio-économiques**

La précarité de vie de la population de la ville basse repose dans des divers aspects, néanmoins la vérification de cette précarité est incluse dans notre étude. Dans ce sens, certaines solutions peuvent améliorer la situation socio-économique et les infrastructures des habitants.

#### **VI.1.1. Vérification des hypothèses**

D'après l'investigation que nous avons menée, presque tous les résultats obtenus confirment les hypothèses que nous avons avancées dans la première partie de notre étude.

En premier lieu, le logement reflète une position sociale : un rôle à tenir et le statut social d'un individu, car avoir un logement s'éloigner des aléas de la nature. En principe, durant notre travail d'enquête, nous avons constaté que le problème du logement est un problème majeur pour les habitants des bas-quartiers comme Andronomanalina et ses périphéries. De ce fait, la difficulté de ne pas avoir accès au logement formel pour les habitants de la ville basse est l'insuffisance d'argent. Le problème d'emploi est à l'origine de cette difficulté, étant donné que la majorité des habitants des bas-quartiers ne possèdent pas d'emploi stable avec des salaires qui ne répondent pas aux besoins du ménage. En fait, c'est une chose très importante dans la vie humaine d'avoir un habitat selon les normes et de qualité ; or, les raisonnements des enquêtés affirment que ce n'est pas primordial d'avoir un logement formel mais

juste de vivre au-dessous d'un toit. La cause de cet argument est la mentalité des habitants qui pensent qu'il est impossible de vivre dans un logement formel avec un revenu très bas. De même, les résultats de notre enquête confirment la précarité des logements dans le quartier d'Andranomanalina et ses environs. Pour eux, la recherche du quotidien de la famille est une condition très importante.

Ensuite, pour la 2<sup>ème</sup> hypothèse, l'assainissement et l'hygiène sont des moteurs de développement humain mais cela reflète l'habitude et le mode de vie de chaque ménage ou de la communauté. Suite à notre enquête, notre résultat valide le manque d'hygiène et d'assainissement dans les bas-quartiers parce que la mauvaise habitude des habitants augmente le taux d'insalubrité dans ces quartiers. En outre, l'absence d'éducation civique et de la citoyenneté sont parmi des causes qui rendent les habitants irresponsables de leurs actes envers la communauté. Parallèlement, l'insalubrité est parfois l'origine des conflits entre les habitants et les autorités car les déchets des uns perturbent l'environnement des autres et les ramasseurs d'ordure rémunérés à partir des deniers publics, ne font pas leur travail s'ils ne perçoivent pas régulièrement leur salaire. Dans ce cas, c'est difficile pour les habitants de payer 500ar/mois pour que les quartiers soient propres ; pourtant, les enquêtés disent toujours que la pauvreté est le problème de la population, ce qui n'est pas toujours vrai, car il y a une part de négligence des habitants dans le respect de l'hygiène et de la propreté de l'environnement. D'après notre recherche, tous les résultats confirment l'imperfection au niveau de l'hygiène corporelle, l'hygiène d'habitat ainsi que le niveau d'assainissement du quartier et cette situation peut ralentir le développement moral et physique des habitants.

Enfin, la forte croissance démographique est un grand problème pour le milieu urbain. Pendant notre enquête dans la partie d'Andranomanalina et ses quartiers avoisinants, le bilan de notre étude certifie la forte concentration de la population dans cette partie. L'accroissement du taux de natalité provoque le ralentissement du niveau de vie de la population puisque la taille de ménage augmente et le revenu dans la famille reste constant ou diminue. D'ailleurs, ce n'est pas seulement l'accroissement de natalité qui prouve la croissance démographique mais l'existence des différents types de migration qui se déroule dans la ville basse. Cet endroit attire l'attention des migrants car c'est une localité plus pratique à acclimater sans engagement juridique et plus pratique en fonction du pouvoir d'achat des migrants (loyer, prix des produits à

consommer etc.). En fait, la croissance démographique que nous avons constatée est l'une des origines de la pauvreté car elle peut être analysée au niveau des ménages à partir d'une évaluation de rapport entre les comportements démographiques et le niveau de la pauvreté.

En général, les hypothèses sont confirmées par les résultats de notre recherche. En somme, la pauvreté et la mentalité sont l'origine de la précarité de la population de la ville basse.

### **VI.1.2. Résolution des problèmes socio-économiques de la ville basse**

Quand nous parlons des bas quartiers, il nous vient à l'esprit de nombreuses images qui défilent incluant la pauvreté extrême, l'indiscipline, le règne des gros bras, le rugby, la brutalité, l'insalubrité, l'insécurité. Souvent des images plutôt négatives représentent sur la population des bas-quartiers. Mais sur le point de vue social, l'installation du climat de confiance, la compréhension sympathisante et l'empathie sont les meilleures pour obtenir des réponses aux sentiments qu'ils ont exprimés. A ce sujet, notre sondage est basé sur l'analyse de la précarité de vie de la population des bas-quartiers. De ce fait, la valorisation des idées de la population de la ville basse peut changer sa mentalité et son mode de vie, étant donné qu'elle a senti que la société et l'Etat ne considèrent plus son existence. C'est pourquoi, l'insubordination en effet, chacun fait ce qu'il veut car il ne connaît pas son droit. Dans le cadre de la mise en œuvre des projets ou des lois pour le développement, il est nécessaire de placer quelques objectifs pour les bas-quartiers. Si l'attention de la société est portée sur les bas-quartiers, nous pensons que le monde changera et la discrimination se réduira. Par conséquent, toute solution ou résolution de problème a besoin d'un projet à long terme et de faisabilité.

Dès lors, la plupart de la population malgache est en difficulté. En ce qui concerne la population des bas quartiers dans la partie d'Andranomanalina et ses environs, c'est difficile pour eux de sortir de l'appauvrissement, étant donné que la majorité des habitants vivant dans ces quartiers ne gagnent que moins de 1Dollar par jour. Or, la Banque Mondiale met le seuil de la pauvreté égal à 2dollars par jour. Par conséquent, si nous nous référons à la situation économique de la population des bas-quartiers, elle vit au-dessous du seuil de la pauvreté.

Devant cette situation, le développement dépend de l'évolution de la situation économique. Vu l'état de notre pays qui baigne dans la crise politique socio-économique, la population pauvre a besoin d'aide pour qu'elle puisse sortir de la pauvreté. Nul n'est censé ignorer que la priorité pour la population, notamment les habitants des bas-quartiers est d'avoir un emploi fixe avec un salaire modeste qui convient aux besoins minimum de leurs familles. Parfois, les habitants de la ville basse ont l'esprit de créativité comme dans l'artisanat, dans la menuiserie etc. Mais l'investissement pour la réalisation pose beaucoup de problème. Dans ce sens, les autorités responsables du travail mettent à la disposition des PME (petite et moyenne entreprise) pour que leurs activités fonctionnent selon les normes exigées et pour qu'il y ait des échanges entre l'Etat et les opérateurs économiques afin de développer leurs activités particulièrement le domaine des impôts et des taxes. Par conséquent, si tout cela se réalise, le taux de chômage diminue, l'insécurité freine le PIB/habitant peut évoluer. Ainsi, le pouvoir d'achat des habitants s'accorde avec l'IDC (indice de prix à la consommation) et la qualité de vie s'améliore. Parallèlement, le problème de logement est un sujet difficile pour la population d'Antananarivo surtout dans les bas-quartiers de la ville donc la mise en œuvre de logement économique est la meilleure solution pour la population dans la situation de sous logement mais c'est la responsabilité de l'Etat aussi de régler ce problème pour le bien être de la population. D'ailleurs, la collaboration de l'Etat avec les ONG peut améliorer la qualité de vie de la population comme l'action de l'ONG ENDA OI en matière d'habitat : il aide les familles démunies de la ville basse d'Antananarivo pour l'accès à un logement décent. Des lors, il s'engage à suivre, accompagner le bénéficiaire tout au long de la réalisation du projet de construction, d'extension ou de réhabilitation de son habitat.

### **VI.1.3. Résolution des problèmes sur l'infrastructure**

L'infrastructure tient une place très importante dans le fonctionnement des activités quotidiennes des habitants. Ainsi, la présence des infrastructures publiques est un levier du développement pour la ville et pour la population bénéficiaire, pour la population des bas-quartiers d'Andranomanalina et ses environs. Dès lors, elle doit être compatible et entretenir au besoin de la population.

### **VI.1.3.1. Infrastructures compatibles au besoin de la population**

À part du problème socio-économique, celui sur le plan infrastructure est une autre quête pour les habitants. Cependant, avant l'élaboration des projets de développement concernant l'infrastructure publique, il faut faire une descente sur terrain pour voir réellement la situation des habitants devant les infrastructures qui ont été déjà instaurées. Ensuite l'enquête est très utile avant la construction des infrastructures pour connaître les avis des habitants et pour éviter le projet cimetière. Andranomanalina et ses quartiers avoisinants sont en difficultés en matière d'infrastructure.

### **VI.1.3.2. La rénovation de l'infrastructure publique dans le bas-quartier**

La reconstitution des infrastructures consiste à améliorer l'infrastructure existante et à embellir le quartier et offrir un nouveau visage à la capitale. Les bas-quartiers sont parfois classés comme des endroits de regroupement des 4mi et les SDF et les habitants des bas-quartiers, ne reçoivent pas de considération sauf s'il y a de mouvement de foule pour la revendication de quelque chose ou bien le cas de catastrophe naturelle. Par contre, les bas-quartiers possèdent une forte densité de population alors qu'en réalité ils ont besoin d'infrastructure adaptée à la norme exigée par l'état des lieux. Cette infrastructure, est composée de la route, les pistes, les ponts, les terrains de sport, les bornes fontaines, les bassins-lavoirs, l'école publique, voire tout ce qui est bien public. Dès lors, pour qu'il y ait de développement dans les bas-quartiers, l'aménagement du territoire est une chose primordiale ainsi que les équipements du territoire. puisque la plupart des infrastructures comme la route, le bassin, la borne fontaine sont endommagées. La rénovation de l'infrastructure publique est un avantage pour la population bénéficiaire, le domaine sanitaire peut s'améliorer au fur et à mesure de ce rétablissement. Alors, la sensibilisation de la population pour la protection des biens publics doit être prise en compte et la réalisation du projet de rénovation mise en exécution sans distinction de lieu mais dans le but de développement.

## **VI-Section 2 : Le domaine démographique et environnemental dans le milieu urbain**

La zone urbaine est souvent marquée par la forte concentration de la population. Le sujet inéluctable à la surpopulation est la question sur l'environnement qui se dégrade au cours de l'augmentation de la population.

### **VI.2.1. Résolution du problème sur la surpopulation urbaine**

L'équilibre entre le mode gestion urbain et rural est un moyen pour la résolution du problème sur la surpopulation notamment l'élargissement du projet exode urbain.

#### **VI.2.1.1. La mise en équilibre du développement rural et le développement urbain**

D'une manière générale, le milieu urbain est le centre des activités secondaires et tertiaires ainsi que le cadre d'activités sociales et culturelles importantes, c'est pourquoi, la population est attirée à vivre dans la ville.

La plupart des habitants des bas quartiers d'Antananarivo ont pratiqué l'exode rural. Pourtant, il y a lieu de savoir que ce phénomène ne se produit spontanément dans la société que s'il n'a pas de situation qui le stimule ; à ce moment le phénomène d'exode rural est incontournable. En revanche, le plus grand nombre de la zone rurale ne possède pas d'infrastructures par rapport à la zone urbaine, comme le CSB (Centre de Santé de Base), les hôpitaux, la route, l'école, le centre de loisirs, etc. Cependant, pour résoudre le problème de la surpopulation urbaine, il faut équilibrer le développement entre ces deux milieux. Il est vrai qu'il y a des processus pour qu'un milieu puisse devenir urbain mais la chose que nous ne pouvons pas omettre c'est le développement dans tous les domaines. Le renforcement de capacité de l'autorité en milieu rural peut rendre le village plus actif par l'emplacement de projet qui priorise le développement de l'activité des paysans ainsi que l'épanouissement de la commune pour que les ruraux ne puissent pas avoir la tendance de quitter le village et d'aller vers la ville.

### **VI.2.1.2. L'élargissement du projet exode urbain**

Principalement, l'exode urbain consiste à faire déplacer la population en ville vers les zones périurbaines ou la campagne. La raison de ce déplacement est l'augmentation excessive de la population urbaine. Le cas d'exode urbain pour notre pays, est le ramassage des 4mi, des SDF vers le milieu rural. Le MPPSPF, l'association HAFARI Malagasy et le Père Pedro prennent l'initiative pour le projet exode urbain (au pk 140, Andranofeno Sud ; pk 67, 68, 69, Soaniadanana de HAFARI, pk 58 il y a le village Tolojanahary de Père Pedro). Ces endroits accueillent des familles vulnérables et sinistrées. La forte densité de la population dans la ville augmente le taux de bidonvilisation, le taux des constructions illicites et illégales, l'exiguïté de l'espace habité dans les bas-quartiers et l'occupation anarchique du domaine public ainsi que la prolifération du secteur informel. Corrélativement, la dépréciation des activités agricoles en milieu rural associée à la précarité foncière, contraint les ménages à rechercher des activités plus rémunératrices et des sources additionnelles de revenu en ville. De ce fait, le concept d'exode urbain consiste à organiser la migration des habitants de la ville vers des espaces ruraux préalablement identifiés et viabilisés. Il est vrai que la société civile et l'Etat font l'effort sur la migration de la population vers la campagne mais il y a toujours des choses à ajouter car l'objectif est de freiner l'exode rural et de maintenir le développement dans la zone rurale. Le projet exode urbain est une étape pour aller de l'avant, alors le financement sera normalement versé dans l'exécution de ce projet. Pourtant, les habitants qui ont été déplacés ont besoin de sécurité, de logement, de terrain à cultiver, des matériels de cultivateurs, des activités pour une source de revenus, des infrastructures qui conviennent au besoin de la population. Dans ce cas, ce n'est pas facile d'amener les habitants ou des familles à se déplacer vers un autre endroit qui est susceptible d'améliorer leur qualité de vie donc cette action a besoin d'une mesure d'accompagnement pour optimiser sa réussite. Le principal objectif de l'exode urbain est de réduire la surpopulation urbaine et le taux de pauvreté en donnant la possibilité aux ménages d'accéder à des logements décentes et à des parcelles agricoles de taille viable.

### **VI.2.2. Résolution des problèmes environnementaux**

La protection de l'environnement est l'un des objectifs pour atteindre le développement durable. Pour les habitants des bas-quartiers la facilitation

d'évacuation des déchets ménagers et le renforcement de l'assainissement urbain sont des solutions pour la conservation de l'environnement

### **VI.2.2.1. La facilitation d'évacuation des déchets ménagers**

D'abord, A propos de l'environnement urbain, il est difficile de dire que la ville d'Antananarivo respecte la norme établie même si la responsable de la CUA a fait des efforts. Pour les bas-quartiers d'Antananarivo, les habitants vivent au milieu des ordures avec des odeurs nauséabondes, les ménages des bas-quartiers produisent des ordures en quantité par jour. Devant cette situation, la facilitation d'évacuation des ordures ménagères est nécessaire pour éviter leur prolifération et les conséquences qu'elles produisent mais principalement pour éviter la pollution de l'air qui provoque de différentes maladies. Dans ce sens, il s'avère nécessaire de faire un regroupement avec la population pour décider les solutions à propos de la propriété du quartier et l'évacuation des déchets ménagers, de même les ordures ménagères contiennent des matières compostables riches en éléments utiles pour l'agriculture. Si cela est réalisé il est facile de faire une négociation entre la commune qui est la première responsable de l'assainissement urbain et les habitants des bas-quartiers qui ont le désir de vivre dans un environnement sain. Avant tout, il est indispensable de sensibiliser les habitants des bas-quartiers pour l'importance de garder la propreté des quartiers où ils vivent.

### **VI.2.2.2. Le renforcement de l'assainissement urbain**

Les marchés jouent un rôle particulier dans la structuration de l'espace urbain. Dans ce sens, la plupart des activités se trouve en ville renvoie dans le commerce : la majorité, c'est le marché ambulante. D'une manière générale, les déchets des marchés occupent probablement plus de la moitié des ordures, à part les déchets ménagers. La partie d'Isotry, Andranomanlina et ses environs sont signalés comme des quartiers insalubres avec des montagnes d'ordures. C'est la municipalité de la ville qui assure le ramassage de ces déchets à partir des dépôts de collecte pour les décharger finalement à Andralanitra. Par conséquent, l'assainissement de la capitale doit être faite régulièrement et ne se limite pas tout simplement au ramassage des ordures mais aussi à l'assainissement dans tous les domaines (la route, le pont, la voirie, le marché). Mais le problème de la CUA se trouve à l'endroit de la subvention et l'appui financier car il est difficile de trouver des fonds pour assurer l'enlèvement de l'insalubrité intense de la ville. A ce titre, l'Etat et le citoyen cohabitent pour la réalisation de ces différents

travaux, notamment par rapport au renforcement de l'assainissement. En d'autres termes, le responsable de la commune fait des efforts mais il y a encore des choses à ajouter pour réinstaurer la propreté et donner un nouveau visage à la ville et ses quartiers. Notons que le travail d'assainissement est un travail de longue haleine. Néanmoins, pour la réalisation du projet du développement urbain, le renforcement de l'assainissement urbain devait être mis en place puisque la salubrité synchronise l'aménagement dans la ville.

Bref, les visions des habitants des bas-quartiers déclinent qu'ils ont besoin d'un accompagnement psychothérapeutique et de regard plus optimiste. La valorisation des bas-quartiers dans tous les domaines de la vie sociale peut changer le regard de la société. En outre, la surpopulation urbaine est irrésolue si les développements urbain et rural ne sont pas égaux. A ce sujet, l'exode urbain est une solution à long terme pour diminuer la croissance urbaine et pour faciliter l'assainissement de la ville. Enfin, la propreté du quartier est nécessaire pour éviter la multiplication des différentes maladies provoquées par l'insalubrité, c'est une action pour la protection de l'environnement.

La précarité de la population urbaine est un sujet large mais qui englobe la situation socio-économique des habitants. Les problèmes sur la condition de vie de la population ont besoin de suggestions et de recommandations.

## **Chapitre VII : Suggestions et recommandations**

### **VII-Section 1: Suggestion sur le plan socio-économique et démographique**

La suggestion est très utile dans le mécanisme de la reconstitution ; c'est une idée qui conduit vers le développement. Le redressement de la situation de la ville basse privatise un plan d'action et des moyens, de recommandation envers les responsables concernés.

#### **VII.1.1 Plan d'action**

L'approche participative et l'éducation du ménage sur la gestion du revenu ainsi la mobilisation de l'IEC contribuent à la suggestion sur le plan socio-économique et démographique des habitants d'Andranomanalina et ses périphéries.

##### **VII.1.1.1. L'approche participative dans la planification du projet collectif**

L'approche participative (AP) est fondée sur l'établissement d'un dialogue permanent entre population et agents techniques, sur le respect mutuel et le principe du partenariat. A ce titre, elle doit-être principalement considérée comme une méthodologie privilégiée d'intervention en milieu rural mais elle peut aussi être adaptée en milieu urbain. Ici, la précarité de la population repose sur le logement, l'hygiène et l'assainissement, l'emploi, l'accès au service urbain, l'inondation, l'aménagement du territoire. Devant ces entraves l'AP se divise en différentes étapes : l'identification ou la connaissance du milieu, la sensibilisation, la prise de conscience par les habitants sur les enjeux socio-économiques, démographiques et environnementaux ensuite la recherche de solution.

Dès lors, la démarche participative est une planification communautaire qui consiste à impliquer la population de la CUA ou les habitants des bas-quartiers de ville dans l'aménagement de leur territoire. L'AP est adéquate au programme collectif qui a pour objectif de favoriser la réfection des logements et de l'infrastructure. En conséquence, le projet conçoit une approche fondée sur l'exécution des activités sous la supervision de l'Etat. Dans le cadre de ces projets, les habitants prennent en charge l'infrastructure

physique de leurs quartiers, en créant des canalisations d'égouts, l'installation sanitaires, la transformation des zones délabrées en quartiers agréables. L'entretien et les réparations sont régulièrement effectués par les habitants en étant aussi bénéficiaires. Il est aussi possibles de construire des logements sociaux avec la collaboration de l'Etat et les bailleurs de fonds par l'intermédiaire des associations ou ONG ; les logements doivent être abordable par rapport au pouvoir d'achat de la population et s'installent dans les zones périurbaines. De ce fait, la démarche participative concerne donc à la fois la participation des habitants mais également la coordination des acteurs. Pour la réalisation des projets collectifs, la communication participative est un outil de travail efficace qui peut faciliter le processus de développement communautaire ainsi que la démocratie participative. La gestion de conflits aussi est très utile pour gérer les tensions peuvent exister entre divers groupes, associations, habitants.

#### **VII.1.1.2. Education du ménage sur la gestion du revenu et la mobilisation de l'IEC**

Il y a lieu de signaler que les solutions que nous avons proposé sont dans le but d'améliorer le revenu de chaque ménage. Dans ce cas, il est important de donner une éducation familiale sur la gestion du budget familial car la maîtrise des revenus peuvent servir l'épargne du ménage. De ce fait, c'est très utile de donner une formation et éducation pour le changement de comportement des acteurs ; c'est l'affirmation de Michel Crozier et E. Freiberg et ils ajoutent précisément que : « *pour vaincre la résistance naturelle des hommes dérangés par leurs habitudes ou leurs intérêts, il faut former et éduquer sans relâcher (...) ils sont prêts à changer très rapidement, s'ils sont capables de trouver leur intérêt dans les jeux qu'on leur propose* »<sup>23</sup>. Il est vrai que gérer un budget demande une certaine maîtrise de soi et une bonne gestion des finances. Bien gérer l'argent sous-entend une épargne, des économies ou encore un mode de vie économe. De plus, la connaissance d'une bonne conduite du budget familial apprend à être économe et modéré, acheter quand il le faut, à prix plus bas c'est-à-dire, vivre en dessous de ses moyens, sans gaspillage pour pouvoir réaliser une épargne. Ensuite, cette épargne pourra servir dans un investissement futur que les malgaches disent plus couramment en termes « *mitsinjo*

---

<sup>23</sup> Michel Crozier et Freiberg, « *L'acteur et le système* », Chapitre 9

*vodiandro merika* » (*Assurance d'avenir*) : s'il y a quelqu'un qui tombe malade dans une famille par exemple, l'épargne au fur et à mesure doit être utilisée. Mais elle est aussi utilisée pour l'acquisition des besoins nouveaux en vue d'une amélioration de la qualité de vie comme l'achat d'un terrain ou des articles ménagers, la réparation de la maison et toutes sortes de construction etc.

Comment établir son budget ?

- Définir les catégories de dépenses : il faut réaliser la liste des dépenses et les classer par catégorie. Par exemple, notons les catégories alimentation, enfants etc. Le but consiste à avoir un classement logique des dépenses mensuelles de ménage, facture, loyer et autres, quelle que soit la recette mensuelle/Journalière/Temporaire pour pouvoir faire une évaluation de l'économie du mois et pour pouvoir dégager l'argent que nous pouvons mettre en épargne.
- Avec le salaire mensuel, journalier ou temporaire, il faut toujours penser à économiser quelles qu'en soient les circonstances, même le moindre qu'on ne puisse pas imaginer, cela peut toujours servir.
- Penser aux imprévus : les imprévus perturbent généralement toute notre gestion financière comme la maladie, les problèmes familiaux. Tout cela doit comprendre une budgétisation à part entière.

Ces différentes actions doivent figurer dans un cahier de compte bien organisé pour éviter toute confusion qui pourra nuire au compte déjà établi. Pour atteindre cet objectif, il faut utiliser une bonne communication qui sera un atout dans le changement de comportement.

En outre, les discussions, débats, séminaires, atelier, formation gravitent autour des thèmes relatifs à l'amélioration des conditions de vie des populations mais la mobilisation de l'Information Education Communication (IEC) est le premier des moyens pour améliorer la qualité de la vie de la population urbaine ainsi que rurale. Il s'agit d'informer sur les relations existant entre la dynamique de la population et le développement et sur la nécessité de maintenir un équilibre entre le taux de croissance économique et démographique afin de fournir à chacun les informations et l'éducation concernant l'intérêt d'un effectif familial raisonnable tout particulièrement pour pouvoir satisfaire ces besoins et ce droit fondamental à l'éducation. Alors que le fort

taux de fécondité actuelle permettra difficilement d'arriver à une scolarisation 100% étant donné que si la taille d'un ménage augmente les dépenses augmentent aussi mais le salaire reste constante, alors les parents n'ont pas les moyens pour la scolarisation de leur enfant, il est logique de voir le faible niveau d'instruction de la population. D'une manière générale, les activités de l'IEC population sont envisagées dans le sens de renforcement de ces activités en matière de développement durable, sensibilisation de toutes les couches de la population (famille, couple, individus, adolescents, ONG...) aux questions liées à la population et au développement durable.

### **VII.1.2. Les moyens pour la réalisation des projets collectifs**

Les moyens pour la réalisation des projets collectifs sont constitués par des moyens humains, moyens matériels et moyens financiers.

#### **VII.1.2.1. Les moyens humains**

La réalisation du projet collectif a besoin de personnes pour accomplir les activités déjà élaborées au préalable. Dans ce cas, les habitants jouent un rôle très important dans la participation aux activités comme la réhabilitation des infrastructures endommagées (ruelle, carneaux d'évacuation d'eaux usées etc.). Ce sont tous des activités qui nécessitent de la participation des habitants pour la protection de l'environnement et le développement du quartier. Il y a lieu de remarquer que cette activité ne fonctionne jamais sans la responsabilité des acteurs locaux comme l'Etat, les associations et les ONG, étant donné qu'ils sont les régulateurs de l'activité ainsi qu'ils jouent le rôle de suiveur et évaluateur. Parfois les associations qui travaillent en permanence avec les autorités du fokontany, donc à chaque prise de décision, la présence des associations qui participe dans le développement du fokontany. En effet, la mobilisation des informations prises lors de l'A.G concernant les activités du fkt est répandue par la responsable de communication dans le fokontany à partir des affiches par exemple afin que les habitants soient au courant. De plus, la participation des habitants est payante ou non, cela dépend de l'organisation du fokontany à l'intermédiaire du pouvoir central. La mobilisation de la communication est un outil performant, pour convaincre les habitants dans l'exécution du travail collectif au sein de communauté. Ceci ne doit pas être considéré comme une obligation mais plutôt une prise de responsabilité de chaque individu en tant que citoyen. Il ne faut pas oublier non plus que la réussite de l'IEC au niveau de la population ne peut être effective que

s'il y a la prise de responsabilité des personnes compétentes, capable de donner de l'information, d'éducation et de la communication à la population afin que chaque membre de la société jouisse du développement social. En fait, les moyens humains incluent l'apport des habitants, des associations, des éducateurs, informateurs, communicateurs, et l'Etat.

#### **VII.1.2.2. Les moyens matériels**

Comme les moyens humains, les moyens matériels sont incontournables dans la réalisation de l'activité. Le projet communautaire a besoin d'aides matérielles pour que l'activité fonctionne correctement. Dans la participation des habitants au sujet du travail collectif et la reconstruction des biens publics, les matériels facilitent l'achèvement de l'activité. Dans ce cas, le fokotany doit avoir des minimums matériels (pelles, bourrettes, balayes etc.). Dans le domaine d'éducation, il ne faut pas oublier que l'éducation est le pilier du développement d'un pays alors le financement matériel en matière d'éducation est primordial puisque l'objectif, c'est l'éducation pour tous. En effet, le financement matériel sur l'éducation ne reste pas sur les kits scolaires mais la réhabilitation et la construction des écoles. Tout cela ne suffit pas pour améliorer la qualité de vie de la population mais l'installation du marché public avec les équipements nécessaires supportés par les habitants aussi peut abaisser la prolifération du marché ambulant etc. De plus l'utilisation de l'INTIC (Information de la Nouvelle Technologie de Communication) peut faciliter les tâches des responsables dans le fokontany, par exemple mais l'important avantage est la facilitation de diffusion des informations faite par les communicateurs sociaux envers les habitants comme les spots publicitaires.

#### **VII.1.2.3. Les moyens financiers**

Les moyens financiers tiennent une place très importante à part les moyens humains et matériels, étant donné que le fonctionnement de toutes les activités dans une communauté dépend principalement de l'argent. En effet, pour le cas de Madagascar et les autres pays en développement, c'est difficile d'avoir de l'argent à investir en permanence les infrastructures et la situation socio-économique de la population. La raison est constamment à cause de la mauvaise gouvernance du budget pour l'investissement des affaires publiques. Alors la réalisation de toutes sortes des activités ou projet pour le développement au niveau du secteur socio-économique

dépend du financement de l'Etat. Les grands projets comme la réalisation du développement durable est encore loin et difficile pour notre pays parce que cela dépend de PNB (Produit National Brute) du pays. Donc le projet du développement social est une pédale pour le développement d'un pays. Alors, c'est très important la collaboration de l'Etat avec les ONG, les associations et les coopérations ainsi que les bailleurs de fonds. D'autre part, la participation des habitants dans une approche solidaire qui consiste tout d'abord à promouvoir la mutualité de la vie de communauté est très utile. En fait, il faut partir de la base, « la famille » si l'économie familiale se porte bien, l'économie nationale va de même, et le développement de la nation s'avère prospère.

## **VII-Section 2 : Recommandations**

Au terme de notre recherche, nous mettons un mot d'ordre, en formulant quelques recommandations envers les entités concernées pour l'amélioration de la situation de vie en milieu urbaine.

### **VII.2.1. Recommandations envers l'Etat et la municipalité**

Premièrement, les politiques publiques dont celles relatives au secteur urbain doivent donc être définies par rapport à la politique macro-économique du pays. Plus précisément, la politique urbaine doit également contribuer à la croissance économique. La politique en matière de gestion urbaine doit constituer l'un des supports d'une politique de décentralisation économique. L'Etat doit définir et mettre en œuvre la politique économique et sociale de la Nation. A cet effet, il doit créer les conditions nécessaires et favorables à la réalisation d'un développement continu et participatif. Il se charge d'élaborer et de promouvoir la politique d'aménagement du territoire dans le cadre de la mise en œuvre de la décentralisation effective<sup>24</sup>. Il assure à cette fin, le développement des infrastructures de base sous la responsabilité de la commune en matière de gestion urbaine. La gestion de la ville comprise donc l'organisation de l'espace, les équipements des services publics, le maintien de l'ordre dans le but de développement social et économique ; urbanisation; développement culturel sous l'exécution de municipalité élue. De plus, l'Etat doit assurer le pilotage du développement urbain, il est la seule instance capable de gérer les faits urbains.

---

<sup>24</sup> Article 9 de loi modifiée n° 93-005 du 26 Janvier 1994 portant « l'orientation générale de la politique de décentralisation »

Ensuite, la maîtrise de l'urbanisation est essentielle pour assurer la prévention des risques si nous parlons tout simplement de l'inondation des zones basses de la ville d'Antananarivo.

Enfin, l'Etat doit prendre les mesures nécessaires face à la surpopulation urbaine à partir du développement rural. Il faut identifier le poids des facteurs naturels en monde rural, le poids des facteurs économiques ainsi que la mobilité spatiale vue des zones de départ pour le cas de la migration interne.

### **VII.2.2. Recommandations envers la société civile et le travailleur social**

La société civile et le travailleur social sont des éléments nécessaires pour fonder une société bien établie. La société civile est le domaine de la vie sociale civile organisée qui est volontaire, largement autonome de l'Etat et le travailleur social s'emploie à promouvoir le changement social, la solution de problèmes dans les relations humaines. En effet, ils doivent combiner leur force et leurs atouts pour mener une action concrète dans le but d'atteindre le développement social et économique de la population.

Dès lors, le but ultime de la société civile en tant qu'unité sociale en dehors de sphères familiales, politiques et étatiques est le développement durable. Par conséquent, elle doit assurer leurs rôles tels que l'obligation de rendre compte la transparence, la démocratie, la non-violence et la paix. De l'autre côté, le travailleur social doit assurer ses rôles en s'appuyant sur des théories du comportement humain et des systèmes sociaux ; il doit intervenir dans le champ des interactions entre les personnes et leur environnement. La revendication des droits de la personne et la justice sociale sont les principes fondamentaux de l'action du travailleur social.

Bref, des suggestions, des recommandations sur le plan socio-économique sont dans l'objectif d'épanouir de niveau de vie de la population. A ce titre, le plan d'action est primordial pour que la démarche soit raisonnable et viable. L'approche participative est alors un moyen pour mobiliser les habitants avec les acteurs pour le développement de la communauté, mais il s'avère nécessaire aussi que l'éducation familiale est indispensable dans l'amélioration de la qualité de vie de chaque famille. Ainsi, la mise en pratique de l'IEC est la meilleure façon pour informer les habitants sur l'éducation. Cependant, les moyens humains, matériels et financiers sont inclus

dans l'exécution d'un projet ou d'une activité. En fait, les autorités publiques avec la société civile et le travailleur social doivent prendre leur responsabilités pour aider la population vulnérable afin qu'elle sorte de la situation instable.

### **Conclusion partielle**

La résolution des problèmes socio- économiques est très vague ; elle a besoin d'une initiative et du changement de vision. Il y a lieu de signaler en ce cas la situation des habitants des bas-quartiers. Il est souvent marqué comme un endroit de l'insubordination mais pour que les bas-quartiers changent, il faut donner à cette localité une vision équitable et une valorisation pour que les habitants ne ressentent plus l'exclusion ou de la marginalisation. Ensuite, l'infrastructure doit être aux normes et adéquate aux besoins de la population pour embellir les quartiers et pour faciliter la vie de la population. D'ailleurs, la mise en équilibre entre le développement rural et urbain peut diminuer la surpopulation avec le renforcement de l'assainissement urbain. Les recommandations pour le développement socio-économique attirent l'attention des acteurs concernés dans ce domaine. Enfin, la sensibilisation et la communication envers la population sont les meilleures méthodes pour le changement social en vue d'atteindre le développement durable

## CONCLUSION GENERALE

Dans le cadre d'un développement social durable, l'amélioration de la qualité de vie de la population tient une place très importante, à savoir la réalité vécue par la population en milieu urbain, plus particulièrement les habitants des bas quartiers de la ville d'Antananarivo. Dans ce sens, la précarité de vie de la population urbaine n'est pas un fait récent mais elle se manifeste par des circonstances différentes c'est pourquoi nous avons effectué notre recherche dans la ville basse afin de faire l'analyse sur l'instabilité de la situation des habitants des bas-quartiers.

La ville d'Antananarivo, capitale de Madagascar attire toutes sortes de population des autres régions. En effet, le problème qui aggrave autour de la capitale, c'est l'augmentation excessive de la population urbaine. Pourtant, la surpopulation urbaine entraîne toujours des conséquences néfastes, ce n'est pas seulement le cas de notre pays, même dans les autres pays d'Afrique ainsi que dans les pays développés. C'est pour cela que notre analyse s'oriente vers la précarité de vie de la population urbaine qui se conjugue avec la surpopulation.

D'une manière générale, le quartier d'Andranomanalina et ses environs se trouvent dans le premier arrondissement de la CUA. Les bas-quartiers sont souvent marqués comme un milieu que rejoint la population pauvre et vulnérable. En effet, la raison de cette vision se rapporte à son nom : « classe des pauvres ». Mais cette image peut changer si le développement social se reflète sur la vie de population vulnérable.

De ce fait, le facteur qui déterminant la précarité des habitants des bas-quartiers est d'abord le facteur géographique qui englobe le changement climatique à cause des activités des humains sur l'environnement. Pour la ville basse, c'est une période difficile, la saison du cyclone, étant donné que cette partie est limitée par des marécages et la plupart des maisons dans cet endroit était construit sur des terrains de remblai. Voyons, la montée des eaux pendant la saison de pluies mais toute l'année, les canaux d'évacuations d'eaux usées sont bouchés même s'il y a le canal d'Andriantany qui est l'un des importants canaux d'évacuation de la capitale malgache.

D'une part, le facteur démographique s'ajoute au facteur géographique puisque la ville basse est marquée par une forte concentration de la population, alors le facteur

démographique est à l'origine des problèmes urbains. La plupart de la population qui vit dans les bas-quartiers est presque des migrants, plus précisément l'exode rural. La raison de ce déplacement est à la recherche d'une vie meilleure étant donné que les migrants pensent que c'est facile de trouver de l'argent en ville mais la situation espérée en ville était à fait le contraire, c'est ainsi la cause de la surpopulation urbaine. De plus, les gens affirment que c'est devenu difficile de vivre à la campagne pour la raison d'insécurité et le faible rendement de l'agriculture. En effet, nombreux parmi eux sont devenus des petits commerçants ambulants dans la capitale, surtout dans les bas quartiers.

D'ailleurs, il y a lieu de mettre en évidence que le facteur démographique est avec le facteur socio-économique. Il touche les ménages malgaches, ce qui renvoie au problème d'emploi, l'insuffisance de l'emploi, l'augmentation du taux de chômage. D'après notre investigation, ce sont les habitants de faible niveau d'instruction qui sont les plus touchés par le problème du travail. En effet, cela provoque des dysfonctionnements au niveau des ménages et au niveau de la société car l'emploi reflète une identité sociale. De plus, si le chef de ménage occupe une activité, mais que la rémunération est très faible, celle-ci n'arrivera pas à satisfaire les besoins par rapport à la taille de ménage. En outre, la plupart des habitants touche moins de 2 dollars par jour, par conséquent c'est normal de voir la précarité de logement dans cette partie même si le logement convient à la norme sociale. Par ailleurs, la surpopulation dans cette zone provoque l'insalubrité parce que la population produit des tonnes d'ordures par jour. De même, la question d'hygiène et d'assainissement est un sujet à débattre dans les bas-quartiers en incluant le problème de latrine.

En revanche, la résolution de la précarité de vie de la population urbaine face à la surpopulation est à la disposition des responsables étatiques et la prise de conscience des habitants. Les autorités et la population doivent collaborer afin de mettre en place le développement social durable et il ne faut pas omettre la communication qui est un moyen d'informer la population. Quelle est donc la barrière pour que notre pays n'avance pas vers le développement durable ?

## Bibliographie

### Ouvrages généraux

1. CROZIER (M) & FRIEDBERG (E), 1981, « *L'acteur et le système* », Ed. Du SEUIL, 1<sup>ère</sup> édition 1977.
2. DURKHEIM (E), « *Les règles de la méthode sociologique* », Flammarion, Paris, 1988.
3. FISHER (G), « *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale* », Bordas, Paris 1987.
4. GOUBERT (P) « *Analyse démographique et historique* », édition Sikey, 22, rue Soufflot- Paris-V-, 1967
5. GIRARD (A), « *La réussite sociale* », Presses Universitaires de France, Paris, 1967.
6. JAVEAU (C), « *L'enquête par questionnaire* », 4<sup>e</sup> Ed, revue, Université de Bruxelles, édition d'Organisation, Bruxelles (Belgique), 1990.
7. MAIGRET (E), « *Sociologie de la communication et des médias* », Armand Colin, Paris, 2008.
8. NICOLE LAURIN-FRENETTE, « *Classes sociales et pouvoir, les théories fonctionnalistes* », Presses Universitaire de Montréal, 1978.
9. SARDON (J.P), « *Anthropologie et développement* », Essai en socio-anthropologie du changement social, Marseille APAD Paris, Karthala, 1995.

### Ouvrages spécifiques

10. ANDRIAMASINORO (M) & ANDRIARY (S), « *Opération nationale d'évaluation des activités en matière de population* » Plaidoyer, UNFPA, Antananarivo Madagascar, Décembre 1997.
11. AMRANI (Y) & BEOUD (S), « *Pays de malheur. Un jeune cité écrit à un sociologue* », La Découverte, Paris, 2005.
12. BASTIAN (G), « *Madagascar géographique et économique* », Fernand Nathan, Paris, 1967.
13. CROZY (A.T), « *La densification résidentielle au service du renouvellement urbain* », La Documentation Française, Paris, 2015.

14. DOLLINO (B), « *Combattre la pauvreté : vulnérabilités sociales et sanitaires de 1880 à nos jours* », CNRS, 2013.
15. DOMINIQUE (B) & RAYSSAC (G.L), « *Le développement durable : maintenant ou jamais* », Gallimard, Paris, 11/2006.
16. EL ABIDINE SY (Z), « *Géographie urbaine de l'insalubrité : cas de Saint-Louis du Sénégal* », Harmattan, Paris, Juin 2009.
17. FERREOL (G), « *Dictionnaire de sociologie* », Armand colin, Paris 1991
18. FIJALKOW (Y), « *Sociologie du logement* », La Découverte, Paris, 2011.
19. GAFMAYER (Y) & AUTHIER (J.Y), « *Sociologie urbaine* », Armand Colin, Paris, 2015.
20. HAVEL (J.E), « *Habitat et logement* », Presses Universitaires de France, Paris, 2<sup>ème</sup> édition 1964.
21. JEAN-FRANCOIS ©, « *La mémoire apaisée. Au long des routes de l'éducation populaire et de l'enseignement agricole 1928-2001* », Harmattan, Paris, 2002.
22. MACHAUF (P), « *La pauvreté dans le monde rural* », Harmattan, Paris, 1986.
23. PANGAM (S), « *Le salarié de la précarité* », Presses Universitaires de France, Paris, 2007.
24. ROUBAUD (F), « *La consommation et le rôle du secteur informel dans la satisfaction des besoins des ménages dans l'agglomération d'Antananarivo* », projet MADIO (Madagascar-Dial-INSTAT-Orston), Décembre 1998.
25. RANDRIAMIALISOA (Z) & RAKOTO (V), « *Manuel de prise en compte de la dimension population dans les politiques, programmes et projets de développement* », UNFPA, Antananarivo Madagascar, 2001
26. SAUVY (A), « *Coût et la valeur de la vie humaine* », Hermann, Paris, 1977.
27. WORCHSBERGER (J.M), « *Les quartiers pauvres à Antananarivo : enfermement ou support ?* », Eris Dial, Mars 2006.

### **Documents officiels**

29. Arrêté Municipal N°-826-CUA/DS/CAB.13 portant le code municipal d'hygiène de la commune urbaine d'Antananarivo.
30. Agence de la FRANCOPHONIE « *Savoir-être éducation à la vie sociale* », Nathan, 1997.
31. Décret N° 63-192 du 27 Mars 1963 fixant le code de l'urbanisme et de l'habitat.

32. WRESINSKI (J), « Grande pauvreté et précarité économique et sociale », Paris, Journal officiel, 1987.
33. Ministère de l'aménagement de territoire et de la ville, « *Fiche d'application par les communes urbaines ou en voie d'urbanisation de la circulaire interministérielle relative à la gestion de l'espace urbain* », Coopération Française, Juin 1998.
34. Ministère de l'Etat chargé de l'économie et de l'industrie, secrétariat général, INSTAT, direction générale des statistiques des ménages, « *Enquête périodique auprès des ménages 2010* », Rapport principal, Aout 2011.
35. Ministère de l'Economie et de la Planification « *Rapport de mise en œuvre des programmes* », Direction du suivi, évaluation des programmes, direction générale d'appui au développement année 2013.
36. Nations Unies, direction des affaires sociales « *Le progrès social par l'aménagement des collectivités* », I reconstruction et le développement, l'Institut pour le Développement Economique de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement, Paris, 1963.
37. RATOVONDRAHONA (P), « *Pauvreté fécondité : approche théorique empirique et bilan de la situation démographique* » CEPED, 2000.
38. VERON (J), 1989, « *Elément du débat population développement* », les dossiers du CEPED N° 9, Paris, Novembre 1989.
39. Vice-primature chargée de la décentralisation et du budget, ministère de l'Aménagement DU Territoire et de la Ville, Ministère de l'Intérieur, « *Circulaire interministérielle relative à la gestion de l'espace urbain* », / Cf. annexes I, 12 Juin 1998, n° 98/001/, journal officiel.

## Webographie

40. Blogs.worldbank-org/opendata.fr/croissance-de-la-population-africaine-en-milieu-urbain-(Janvier,2016)
41. [www.haizara-org/madagascar-profil-urbain-ONU-habitat,2012-\(Février-2016\)](http://www.haizara-org/madagascar-profil-urbain-ONU-habitat,2012-(Février-2016))
42. [www.mairie-antananarivo.mg/présentation-de-la-ville-\(Avril-2016\)](http://www.mairie-antananarivo.mg/présentation-de-la-ville-(Avril-2016))
43. [www.mapet.gov.mg/forum-national-urbain-2eme-edition-\(Juillet-2016\)](http://www.mapet.gov.mg/forum-national-urbain-2eme-edition-(Juillet-2016))
44. [www.wikipédia.com-\(Février 2016-Octobre 2016\)](http://www.wikipédia.com-(Février 2016-Octobre 2016))
45. [www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2011-1-page-155.htm-\(Mars,2016\)](http://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2011-1-page-155.htm-(Mars,2016))

## TABLES DES MATIERES

<b>Introduction générale.....</b>	<b>1</b>
<b><u>Partie I</u>: CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE SUR LA SURPOPULATION COMME PARAMETRE DE LA PRECARITE DE VIE DE LA POPULATION URBAINE.....</b>	<b>6</b>
<b>Chapitre I : Présentation du terrain d'étude.....</b>	<b>7</b>
I-Section 1 : La Commune Urbaine d'Antananarivo (CUA).....	7
I.1.1 Présentation de la CUA.....	7
I.1.1.1 Historique de la ville d'Antanarivo.....	7
I.1.1.2. Localisation géographique et administrative.....	8
I.1.2. Présentation du premier arrondissement de la commune urbaine d'Antananarivo incluant la zone d'étude.....	8
I.1.2.1. Délimitation géographique du premier arrondissement.....	9
I.1.2.2. Localisation du quartier d'Andranomanalina, Manarinstoa et Ambalavao Isotry....	9
I.1.2.3. Caractéristique de la population du premier arrondissement.....	10
I- Section 2 : Le Ministère de la Population de la protection sociale et de la promotion de la femme.....	11
I.2.1. Présentation du Ministère.....	11
I.2.1.1. Historique du Ministère.....	11
I.2.1.2. Missions et attributions du MPPSPF.....	12
I.2.2. La direction générale de la protection sociale.....	12
I.2.2.1. Définition de la protection sociale.....	12
I.2.2.2. Les branches et rôles de la direction générale de la protection sociale.....	12
<b>Chapitre II : Approche conceptuelle et cadrage théorique.....</b>	<b>14</b>
II-Section 1 : Concepts.....	14
II.1.1. Notions sur la précarité.....	14
II.1.1.1. Définition.....	14
II.1.1.2. Les différents types de précarité.....	14
II.1.1.2.1. Précarité rationnelle.....	15
II.1.1.2.2. Précarité affective.....	15
II.1.1.2.3. Précarité des conditions de vie.....	15
II.1.2. Des concepts liés à la précarité de la population urbaine.....	15
II.1.2.1. L'urbanisation.....	15
II.1.2.2. La pauvreté.....	16
II.1.2.3. La famille.....	16

II.1.2.4. Concept sur le développement social.....	16
II.1.2.5. L'aménagement du territoire.....	16
II.1.2.6. Concept sur la ville.....	17
II-Section2 : Démarche.....	17
II.2.1. La problématique.....	17
II.2.2. Formulation des hypothèses.....	17
<b>Chapitre III : Cadrage méthodologique.....</b>	<b>19</b>
III-Section 1 : Les outils de la recherche.....	19
III.1.1. L'approche qualitative.....	19
III.1.2. L'approche quantitative.....	20
III- Section 2 : Techniques et instruments d'analyses.....	20
III.2.1. Méthode d'approche.....	20
III.1.2. Les techniques.....	21
<b>Partie II_ : PRESENTATION DES RESULTATS SUR LA PRECARITE DE VIE DE LA POPULATION DE LA VILLE BASSE.....</b>	<b>25</b>
<b>Chapitre IV : Les facteurs déterminant la situation de précarité de la population urbaine.....</b>	<b>26</b>
IV-Section 1 : Les facteurs démographiques.....	26
IV.1.1. Accroissement de la population dans les quartiers vulnérables.....	26
IV.1.1.1. Représentation de la population cible.....	26
IV.1.1.2. La réalité vis-à-vis de la forte natalité.....	27
IV.1.2. Mouvement migratoire de la population.....	28
IV.1.2.1. L'existence de la forme d'exode rural.....	28
IV.1.2.2. La raison du déplacement.....	29
IV-Section 2_ : Les facteurs socio-économiques.....	31
IV.2.1. Le cercle de l'éducation.....	31
IV.2.1.1. Le niveau d'instruction de la population des bas-quartiers.....	31
IV.2.1.2. Le niveau d'alphabétisation de la population.....	33
IV.2.2. Le dysfonctionnement de la situation économique de la population vulnérable.....	34
IV.2.2.1. L'insuffisance de l'emploi.....	34
IV.2.2.2. L'effet du chômage sur la disposition économique du ménage.....	36
<b>Chapitre V : Les impacts de précarité de la population dans les quartiers populeux..</b>	<b>38</b>
V-Section 1 : Les impacts sur le plan environnemental.....	38
V.1.1. Insalubrité de la ville basse.....	38
V.1.1.1. Les effets de l'insuffisance des équipements sanitaires en fonction du nombre de	

bénéficiaire.....	38
V.1.1.2. Le bilan des pollutions.....	40
V.1.2. Comportement des ménages par rapport à l'hygiène et l'assainissement.....	42
V.1.2.1. Le ménage et la qualité d'hygiène de l'habitat.....	42
V.1.2.2. La question d'hygiène et d'assainissement en général.....	44
V-Section 2 : Les impacts sur le plan socio-économique.....	47
V.2.1. La paupérisation de la population.....	47
V.2.1.1. La vulnérabilité des ménages devant la situation démographique.....	47
V.2.1.2. La carence alimentaire.....	48
V.2.2. La place de la population vulnérable dans la société.....	50
V.2.2.1. Les catégories sociales.....	50
V.2.2.2. La marginalisation de la population pauvre.....	50
V-Section 3 : L'impact sur le plan économique.....	51
V.3.1. Le niveau de vie des ménages.....	51
V.3.1.1 L'insuffisance financière des ménages.....	51
V.3.1.2. L'insatisfaction du besoin de ménages.....	53
V.3.2. L'insuffisance des moyens pour arriver au bien-être et le confort.....	55
V.3.2.1. Le critère de la pauvreté à travers la qualité de logement.....	55
V.3.2.2. La location et l'indicateur de confort du logement dans le bas-quartier.....	58
<b>Partie III : DISCUSSION DES RESULTATS ET RESOLUTIONS DES PROBLEMES.....</b>	<b>62</b>
<b>Chapitre VI : Arbre des solutions.....</b>	<b>63</b>
VI-Section 1 : Vérification des hypothèses et la résolution des problèmes socio-économiques.....	63
VI.1.1. Vérification des hypothèses.....	63
VI.1.2. Résolution des problèmes socio-économiques de la ville basse.....	65
VI.1.3.Résolution des problèmes sur l'infrastructure.....	66
VI.1.3.1. Infrastructures compatibles au besoin de la population.....	67
VI.1.3.2. La rénovation de l'infrastructure publique dans le bas-quartier.....	67
VI-Section 2 : Le domaine démographique et environnemental dans le milieu urbain...68	68
VI.2.1. Résolution du problème sur la surpopulation urbaine.....	68
VI.2.1.1. La mise en équilibre du développement rural et le développement urbain...68	68
VI.2.1.2. L'élargissement du projet exode urbain.....	69
VI.2.2. Résolution des problèmes environnementaux.....	69
VI.2.2.1. La facilitation d'évacuation des déchets ménagers.....	70
VI.2.2.2. Le renforcement de l'assainissement urbain.....	70

<b>Chapitre VII : Suggestions et recommandations</b> .....	72
VII-Section 1: Suggestions sur le plan socio-économique et démographique.....	72
VII.1.1 Plan d'action.....	72
VII.1.1.1. L'approche participative dans la planification du projet collectif.....	72
VII.1.1.2. Education du ménage sur la gestion du revenu et la mobilisation de l'IEC...73	
VII.1.2. Les moyens pour la réalisation des projets collectifs.....	75
VII.1.2.1. Les moyens humains.....	75
VII.1.2.2. Les moyens matériels.....	76
VII.1.2.3. Les moyens financiers.....	76
VII-Section 2 : Recommandations.....	77
VII.2.1. Recommandations envers l'Etat et la municipalité.....	77
VII.2.2. Recommandations envers la société civile et le travailleur social.....	78
<b>Conclusion générale</b> .....	81
<b>Bibliographie</b> .....	83
<b>Table des matières</b> .....	86

## **Annexes**

## **ANNEXES**

Annexe I : Questionnaires d'enquête.....	I
Annexe II : Guide d'entretien.....	V
Annexe III : Autres documents.....	VI

## ANNEXE I : Questionnaires

### Ny mombamoban'ny hadihadihana/INFORMATIONS GENERALES

<b>1. SEXE</b>	
Lahy /Homme; Vavy /Femme	
<b>2. ETAT MATRIMONIAL</b>	
Tokana /Célibataire ; Manambady/ Marié(e) ; Maty vady/ Veuf(Ve)/ ; Nisara-bady /Divorcé(e)	
<b>3. Sala-taona/ TRANCHE D'AGE</b>	
15-20 ; 21-25 ; 26-30 ; 31-40 ; 40+	

### Ny mombamoban'ny fanabeazana, ny finoana ary ny fialamboly/INFORMATIONS SUR L'EDUCATION, LA RELIGION, DISTRACTION

<b>4. Fianarana nodiavina/NIVEAU D'INSTRUCTION</b>	
Tsy nandia sekoly /N'a pas connu l'école	
/Ambaratonga fototra/Primaire ; ambaratonga faharoa /Secondaire ; /ambaratonga ambony/ Universitaire	
<b>5. LOISIRS/Fialamboly</b>	
Tsy misy/Aucun ; Baolina /Foot /Basket; /Baolina lavalava/ Rugby; Lalao mpiara-hamonnina Jeux de société; Hafa /Autre	
<b>6. Finoana/ RELIGION</b>	
FFKM :Katolika,protestanta,anglikana,loterianina; Silamo/ Musulman; fiangonana zandriny/ Sectes; Hafa/ Autre	

### Ny mobamomban'ny ankohonanana/RENSEIGNEMENT SUR LE MENAGE

<b>7. Isan'ny ankohonana/ TAIL DU MENAGE</b>	
1/ 2/5+/4/3/	
<b>8. Lohan'ny ankohonana/ CHEF DU MENAGE</b>	
Lahy/ Home/ ; vavy/ Femme	
<b>8. Manan-janaka ve ianao ? /AVEZ-VOUS DE L'ENFANT</b>	
Eny /Oui/ ; Tsia /Non	
<b>9. Mampiasa fandrindram-piterahana ve ?/ AVEZ- VOUS UTILISE LA PF</b>	
Eny /Oui ; tsia/ Non	
<b>10. Isan'ny zanaka/ VOUS AVIEZ COMBIEN D'ENFANTS ?</b>	

1/2/3/4+/ <b>11. Mianatra ve izy ireo ? VONT-ILS ALLES A L'ECOLE?</b> Eny/ Oui ; Tsia/Non	
-------------------------------------------------------------------------------------------------	--

<b>12. Fototr'asa / ACTIVITE PRINCIPALE</b>	
Mpianatra /Etudiant ; Mpivarotra /Commerçant/ ; /mpiasam-panjakana /Fonctionnaire ; Hafa/ Autre	
<b>13. Vadin'asa ?/ EXERCER-VOUS UNE ACTIVITE SECONDAIRE ?/</b>	
<b>14. Raha eny lazao /SI OUI PRECISEZ</b>	
<b>15. Vola miditra isanandr/. REVENU JOURNALIERE EN (Ar)/</b> 1000-5000/6000-10000/10000-40000/5000-100000/100000+/ <b>16. Vola miditra isam-bolana /REVENU MENSUEL</b> 20000-40000/50000-60000/70000-100000/100000-150000/160000-200000/200000+/ <b>17. Fahafam-po amin'ny fidiram-bola/ SATISFACTION DU SALAIRE OU REVENU</b> Hafa-po /Satisfaisante ; antoniny/ Moyenne ; ambany /Faible <b>18. Efa tratran'ny tsy fananan'asa ?/ AVEZ-VOUS DEJA FRAPPE PAR LE CHOMAGE</b> Eny/ Oui ; tsia /Non <b>19. Fahafam-po amin'ny filana/ SATISFACTION DU BESOIN ?</b> Afa-po /Satisfaisante ; Antoniny /Moyenne ; ambany /Faible	

Ny fiaviana/INFORMATION SUR L'ORIGINE

<b>20. Fiahaviana /ORIGINE</b>	
Tompn-tany /Autochtone; mpifindra monina/ Immigrant	
<b>21. Fomba nahazoana ny tany/ MODE D'ACQUISITION FONCIAIRE</b>	
Novidiana/ Acheter; nofaina/ Louer ; nolovaina/ Héritier	
<b>22. Hoviana ianao no nanomboka nonina tety ?/ COMBIEN DE TEMPS HABITEZ-VOUS DANS CE QUARTIER ?</b>	
0-1 ans ; 1-3 ans ; 2-4 ans ; 5-10 ans ; 10 ans et plus	

## Ny mombamomban'ny trano fonenana/INFORMATION SUR LE LOGEMENT

<b>23. Toerana misy ny olona mipetraka amin'ny trano /MODE D'OCCUPATION</b>	
Tompon-trano/ Propriétaire ; mpanofa /Locataire; hafa /Autre	
<b>24. Isan'ny hevitrano/ NOMBRE DE PIECE</b>	
1/2/3/4/5+	
<b>25. Ny endriny/ CARACRERISTIQUE</b>	
Vita amin'ny briky /En brique ; vita amin'ny hazo/ En bois ; hafa /Autre	
<b>26. Ny toetriny/ QUALITE</b>	
Mbola tsara /En bon état ; tsizarizary/ Précaire	
<b>27. Hofatrano isam-bolana /LOYER MENSUEL</b>	
6000-15000 ; 16000-30000 ; 30000-60000 ; 60000-100000 ; 100000+	
<b>28. Ny velaran'ny toerana hipetrahana /DIMENSSION DE L'ESPACE OCCUPEE</b>	
Malaka/ Vaste ; Antoniny /Moyenne/ ; Tery/ Etroite	
<b>29. Manana tokon-tany na jardaina ? /Avez-vous de petite cour ou jardin ?/</b>	
Eny /Oui; Tsia/ Non	

## Ny mombamomban'ny fitaovana mandrafitra ny trano/INFORMATION SUR L'EQUIPEMENT DU LOGEMENT

<b>30. Herinaratra/ EQUIPEMENT EN ELECTRICITE</b>	
Eny/ Oui; Tsia /Non	
<b>31. Aiza ianareo no matsaka ?/ OU TROVEZ-VOUS DE L'EAUX POUR L'USAGE QUOTIDIEN ?</b>	
Ao antrano/ A la maison; any amin'ny paompy/ Borne fontaine; andavadrano /Dans un puits	
<b>32. Firy litra isanandro ny rano ampesaina ? COMBIEN DE LITRE D'EAUX PAR JOUR QUE VOUS AVEZ UTILISEZ?</b>	
10L/20L/30L4050L/60L +	

## Ny mombamomban'ny fahadiovana sy fanadiovana /INFORMATION SUR L'HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Fahadiovana ao amin'ny toerana hipetrahana /PROPRIETE RELATIVE AU LOGEMENT	
<b>33. Manana lakozy ve ianao ? /AVEZ-VOUS D'UNE SALLE DE CUISINE ?/</b>	
Eny /Oui ; tsia /Non	
<b>34. Manana toeram-pidivana ? /AVEZ-VOUS D'UNE SALLE DE BAIN ?/</b>	



## ANNEXE II : Les guides d'entretien

<b>Guide destiné aux responsables du fokontany</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faritrin'ny fokotany/ Délimitation du fokotany.</li> <li>- Tantaran'ny fokotany /Historique du fokotany/.</li> <li>- Ny momban'ny fokotany sy ny popnina ao aminy /Monographie du fokotany/.</li> <li>- Mikasika ireo fifindramonina eto amin'ny fokotany/ Les migrations.</li> <li>- Ireo olana sedrain'ny fokotany /Les problèmes rencontrés dans le fokotany.</li> <li>- / tetikasa vinavinain'ny fokotany Les projets.</li> </ul>

<b>Guide destiné aux responsables du premier arrondissement de la CUA</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faritrin'ny boriborin-tany voalohany /Délimitation du 1<sup>er</sup> arrondissement.</li> <li>- Momban'ny boriborin-tany voalohany sy ny ponina ao aminy/ Monographie du 1<sup>er</sup> arrondissement.</li> <li>- Ny lafin'ny rano, ny fahadiovana/ ezaka ho amin'ny fidiovana /Le domaine de l'eau, hygiène et assainissement.</li> </ul>

<b>Guide destiné aux habitants du fokontany</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nahoana ianareo no nisafidy nitoetra eto amin'ity fkt ity fa tsy any antoeran-kafa?/ Pourquoi l'avez-vous choisi de vivre dans ce fkt plutôt que dans un autre quartier ?/</li> <li>- Ny fitombon'ny ponina eto amin'ity faritra ity ve misy fihatraikany amin'ny fifandraisana amin'ny piara-monina ?raha eny dia inona avy ? /L'accroissement élevé de la population dans ce quartier provoque-t-il des problèmes sur la relation entre les habitants ? Si oui lesquels ?/</li> <li>- Ahoana ny fijerin'ny fiarahamonina momban'ny faritra hiva ? Comment réagit le regard de la société sur les bas-quartiers ?</li> </ul>

## **ANNEXE III : Les autres documents**

### **Déclaration Universelle des Droits de l'Homme**

« La déclaration » (1948)

Des extraits de la déclaration lue par Eleanor Roosevelt, diplomate, militant et ancienne Première Dame des Etats-Unis, en 1948

#### **Article 22**

Toute personne, en tant que membre de la société, a droit à la sécurité sociale ; elle est fondée à obtenir la satisfaction des droits économiques, sociaux et culturels indispensables à sa dignité et au libre développement de sa personnalité, grâce à l'effort national et à la coopération internationale, compte tenu de l'organisation et des ressources de chaque pays.

#### **Article 23**

1. Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage.
2. Tous en droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal.
3. Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurent ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine et complétée, s'il y a lieu, par tous autres moyens de protection sociale.

#### **Article 25**

1. Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires ; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté.
2. La maturité et l'enfance ont droit à une aide et à une assistance spéciale. Tous les enfants, qu'ils soient nés dans le mariage ou hors mariage, jouissent de la même protection

3. Les photos qui montrent la précarité de vie de la population face à la surpopulation



Source : Enquête personnelle, Avril 2016

Cette photo affirme la précarité du logement dans le bas-quartier près du canal Andriantany.



Source : Enquête personnelle, Avril 2016

La photo ci-dessous montre l'état du bac à ordures de RF2 qui est très chargé.